

LA REVUE SPIRITE

JOURNAL D'ETUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL



Fondée en 1858 par
ALLAN KARDEC



Naître, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi

SOMMAIRE

PASSÉ, PRÉSENT, AVENIR.
PAR HUBERT FORESTIER

RÉSURRECTION.
PAR PAUL BODIER

QUELQUES PRÉJUGÉS CONTRE LE SPIRITISME.
PAR ALFRED BÉNÉZECH

**LA RÉINCARNATION, LOI GÉNÉRALE DE TOUS
LES ÊTRES VIVANTS.**
PAR LE D^r M. DELARREY

BÉNÉVOL ET PIÉTRO.
PAR LUC MÉCRET

LECTURES D'AUTOMNE.
PAR S. MISSET-HOPÈS

! Echos de France et du Monde. — Bibliographie.
Appel.

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Publication fondée en 1858, par ALLAN KARDEC

Directeur : Hubert FORESTIER

PRINCIPAUX COLLABORATEURS :

D^r Raoul Montandon, Jean Labadié, Gaston Luce,
D^r Maurice Delarrey, René Kopp, Henri Azam, D^r Humbert Torrès,
L. Péjoine, S. Misset-Hopès, J. Barbier,
Louis Fourcade, Ph. Pagnat, J.-P. Georges, Jane Authièvre,
Georges Dejean, Luc Mégret, Odette Benoît,
Sulyac, etc., etc...

Direction et Administration : SOUAL (Tarn) — Téléphone : Soual 0-9

LA REVUE SPIRITE est la plus ancienne et la plus importante revue spirite et psychique de langue française. On y trouve d'abord les articles de fond de ses rédacteurs habituels, traitant des questions relatives à l'expérimentation et à la philosophie spiritualiste. D'autre part, LA REVUE SPIRITE discute et compare, sans aucune préoccupation dogmatique, toutes les manifestations des diverses écoles qui se proposent d'élever l'âme humaine vers un idéal d'intelligence et de fraternité.

LA REVUE SPIRITE est un groupe de diffusion et de discussion qui, s'appuyant sans cesse sur les progrès constants de la psychologie expérimentale moderne, présente à ses lecteurs une explication chaque jour plus claire et plus cohérente des problèmes qui conditionnent la vie humaine.

LA REVUE SPIRITE donne enfin les comptes rendus des journaux et revues, conférences, congrès, etc., ainsi qu'une rubrique des sociétés et une chronique étrangère renseignant le lecteur sur les faits et nouvelles spirites et psychiques du monde entier.

LA REVUE SPIRITE paraît provisoirement bimestriellement le 15 du mois de sa parution.

Nos tarifs d'abonnements s'établissent comme suit :

Abonnements simples :

France et Union Française.....	250 fr. par an.
Etranger	500 fr. —

Abonnements de Soutien :

France et Union Française, à partir de.....	500 fr.
Etranger, à partir de.....	1.000 fr.

Le numéro : 45 fr.

Les abonnements partent de janvier et juillet. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris. Compte 609.59, ou, pour l'étranger, en un chèque ou un mandat international au nom de : Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn).

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 10 francs.

En vente dans les principales librairies, gares et kiosques
Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), à SOUAL (Tarn)

La Revue Spirite

ADMINISTRATION :
SOUAL (TARN)
TÉLÉP. : SOUAL 0.9

Fondée en 1858 par
ALLAN KARDEC
Directeur : HUBERT FORESTIER

ANCIEN DIRECTEUR :
JEAN MEYER
(1916 - 1931)

Tout effet a une cause,
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.
A. K.

Passé, Présent, Avenir...

FONDÉE en janvier 1858 par Allan Kardec, *La Revue Spirite* n'a subi, au cours de son existence déjà longue, que deux éclipses : la première, d'août 1914 à janvier 1917; la seconde, la plus dure et la plus imméritée, de mai 1940 à novembre 1947, date de la présente réparation. Nous ne nous arrêterons pas sur les motifs de cette suspension prolongée — nos lecteurs savent qu'elle ne nous est pas imputable; elle est aussi injuste qu'elle aura été préjudiciable à la cause de la recherche et de la pensée française dont nous pouvons dire que *La Revue Spirite* a toujours été l'un des représentants les plus respectés.

Oubliant les rigueurs passées, la peine qui en est résultée pour nous, nous ne voulons voir maintenant

que la tâche qui nous attend dans cette atmosphère de convulsions qui bouleversent le monde.

Depuis mai 1940, en effet, que de malheurs se sont répandus sur la terre! Léon Denis, l'inoubliable auteur de ce chef-d'œuvre qu'est *Après la Mort*, a écrit, en juillet 1915, des lignes prophétiques sur les misères de notre temps et sur les causes qui les ont déterminées; relisons-les :

« En présence de tant de maux, il est nécessaire de ramener les pensées vers les principes éternels qui régissent les âmes et les choses. C'est seulement dans le Spiritisme que nous trouverons la solution des multiples problèmes que soulève le drame actuel; c'est en lui que nous puiserons les consolations susceptibles d'apaiser notre douleur.

« Quant à la France, sa légèreté, son

imprévoyance, son amour effréné des jouissances devaient lui attirer fatalement de dures épreuves. Chez nous, ce qu'il y avait de pire, ce n'étaient pas nos défauts, mais plutôt cet état de conscience qui ne distingue plus le bien du mal : c'est la plus mauvaise des conditions morales. Les liens de la famille s'étaient relâchés, à tel point que l'on considérait l'enfant comme une charge. Aussi, la dépopulation, résultat de nos vices, nous a trouvés affaiblis, diminués, en face d'un adversaire redoutable. Mais l'âme française conserve d'immenses ressources. De ce bain de sang et de larmes, elle peut sortir retrempee, régénérée... »

Plus loin, s'élevant contre ces maladies de la conscience et ce bas matérialisme qu'il déplore, Léon Denis souligne ses craintes :

« Pour arracher les âmes à leur léthargie morale, à leur profond enlèvement dans la matière, sans doute fallait-il ce coup de foudre qui ébranle la société jusque dans ses fondements. Mais la leçon terrible qui nous est donnée nous suffira-t-elle ? Si elle devait rester vaine, si les causes morales de décadence et de ruine devaient persister en nous, leurs effets continueraient à se dérouler et la guerre paraîtrait avec son long cortège de maux. Il faut donc que, la tourmente passée, la vie nationale recommence sur de nouvelles bases morales et que l'âme humaine apprenne à se détacher des biens matériels, à en comprendre le néant. Sans quoi, toutes les souffrances subies auront été stériles et notre belle jeunesse aura été fauchée sans profit pour la France. »

A trente-deux ans de distance, ces lignes ne manquent pas d'être impressionnantes. Si nous avons démérité après 1918, au point de subir le deuxième et atroce conflit annoncé, prévu par Léon Denis, sommes-nous aujourd'hui plus dignes — les Français et tous les citoyens du monde — d'être sauvés

alors que s'entrevoit un avenir menaçant ?

A chacun de nous de répondre.

En tout cas, avec Léon Denis, nous savons que *la voix des puissances invisibles s'élève à nouveau pour adresser un appel suprême à la France, à l'humanité. Si cet appel n'est pas entendu, s'il ne provoque pas le réveil des consciences, si notre société persiste dans ses vices, dans son scepticisme, dans sa corruption, l'ère douloureuse se prolongera ou se renouvellera.*

Nous sommes une fois de plus avertis. Mais, disons-le, la responsabilité de chacun dans la marche des événements est proportionnée à sa connaissance de ces lois morales, rappelées par Léon Denis. C'est ainsi que, plus que tous autres, les spirites ont, dans le désarroi actuel, des obligations, des devoirs impérieux à remplir. Ils doivent tout d'abord s'appliquer à être dignes, dans leurs pensées et dans leurs actes de tous les instants, des grands principes qui constituent la doctrine des Esprits et auxquels ils ont apporté leur adhésion volontaire; ensuite, ils doivent, avec un haut souci du respect de la personne humaine et de la liberté de conscience, répandre leurs idées spiritualistes seules à même de découvrir à l'âme angoissée les certitudes les plus logiques et les plus solidement démontrées touchant l'évolution des êtres et des choses créés.

Ils seront aidés dans leur tâche par ceux, parmi les animateurs de notre mouvement, qui militent avec désintéressement à la tête des groupes locaux ou au sein de l'*Union Spirite Française*, laquelle,

fondée en 1919, demeure la Fédération des Spiritistes de France et des colonies.

Les livres de nos illustres devanciers : Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne, Ernest Bozzano, Léon Chevreuil, etc..., leur seront également précieux et même indispensables, comme est nécessaire à tous les spiritistes, adhérents de sociétés ou isolés, *La Revue Spirite*, cette digne fille de la pensée d'Allan Kardec, dont le présent fascicule marque, enfin, la renaissance depuis si longtemps attendue.

La Revue Spirite, à propos de laquelle son fondateur écrivait dans son premier numéro :

« On ne saurait contester l'utilité d'un organe spécial qui tienne le public au courant des progrès de cette science nouvelle, et le prémunisse contre l'exagération de la crédulité, aussi bien que contre celle du scepticisme. C'est cette lacune que nous nous proposons de remplir par la publication de cette « Revue », dans le but d'offrir un moyen de communication à tous ceux qui s'intéressent à ces questions, et de rattacher par un lien commun ceux qui comprennent la doctrine spirite...

« Aujourd'hui, c'est une science qui dévoile tout un monde de mystères, qui rend patentes les vérités éternelles qu'il n'était donné qu'à notre esprit de pressentir ; c'est une doctrine sublime qui montre à l'homme la route du devoir, et qui ouvre le champ le plus vaste qui ait encore été donné à l'observation du philosophe. Notre œuvre serait donc incomplète et stérile si nous restions dans les étroites limites d'une revue anecdotique dont l'intérêt serait bien vite épuisé. »

Et, plus loin, le Maître précise sa pensée sur un point capital :

« On nous contestera peut-être la qualification de *science* que nous donnons au Spiritisme. Il ne saurait sans doute, *dans aucun cas*, avoir les caractères

d'une science exacte, et c'est précisément là le tort de ceux qui prétendent le juger et l'expérimenter comme une analyse chimique ou un problème mathématique ; c'est déjà beaucoup qu'il ait celui d'une science philosophique. Toute science doit être basée sur des faits ; mais les faits seuls ne constituent pas la science ; la science naît de la coordination et de la déduction logique des faits ; c'est l'ensemble des lois qui les régissent. »

Et il ajoute :

« L'appréciation raisonnée des faits et des conséquences qui en découlent est donc un complément sans lequel notre publication serait d'une médiocre utilité et n'offrirait qu'un intérêt très secondaire pour quiconque réfléchit et veut se rendre compte de ce qu'il voit. »

C'est le but que *La Revue Spirite* a poursuivi dans le passé et qu'elle continuera à réaliser dans le présent et dans l'avenir, grâce à l'aide précieuse que lui apportent ses collaborateurs éminents qui veulent bien, avec une grande compréhension de la nécessité et des difficultés de notre tâche, s'associer à notre effort. Ils sont dignes de ceux qui, jadis, s'illustrèrent en ces pages ; parmi eux nous rappellerons : Camille Flammarion, Léon Denis, Gabriel Delanne, Ernest Bozzano, Léon Chevreuil, Andry-Bourgeois, C. de Vesme, Paul Bodier, Léa Bérard, Gabriel Gobron, Alfred Bénézech, André Costesèque, Maurice Magre, Henri Blondel, Gabriel Chattey, Juin Selva, Lucien Graux, René Oger-Kerandes, vers lesquels nos pensées reconnaissantes s'élèvent souvent. Elles entourent particulièrement ceux qui moururent en martyrs dans les camps d'extermination d'outre-Rhin : le docteur Lucien

Graux et René Oger-Kerandes. Puissent-ils, les uns et les autres, nous guider de l'au-delà dans l'œuvre que nous nous efforçons d'édifier pour le bien et le mieux.

Nous comptons aussi sur le concours de tous les spirites pour assurer la diffusion de *La Revue Spirite*, dont l'importance en nombre de pages — et peut-être même en numéros — s'accroîtra progressivement avec l'augmentation de nos trop modestes possibilités matérielles. Qu'on n'oublie pas, en effet, que nous sortons ruinés de la guerre. Dans le pillage de la « Maison des Spirites », nos collections ont été emportées, brûlées, jetées au pilon, tels les ouvrages, à plus d'un titre précieux, d'Allan Kardec, de Léon Denis, de Gabriel Delanne, d'Ernest Bozzano, de Léon Chevreuil et de tant d'auteurs amis, ouvrages nécessaires à la propagande du Spiritisme et que, faute de moyens, les « Editions Jean Meyer » seront, de longtemps, hélas! dans l'impossibilité de rééditer.

Puis, il y a des vides à combler! Des milliers et des milliers de spirites, nos frères en certitude, ont succombé durant cette dure période qui s'étend de 1939 à 1945. Accablés par les malheurs qui foncèrent sur le pays; par les restrictions aussi, meurtris dans leur cœur et souvent dans leur chair, ils ont quitté ce monde sans regrets, ajoutant au nombre considérable d'amis et de protecteurs que nous comptons dans l'Invisible. Cependant, ils ne sont plus là pour nous continuer leur soutien matériel. Il faut donc, comme ils le veulent, que nous suppléions à leur humaine

absence en suscitant des dévouements et en faisant nous-même plus encore que par le passé.

Ainsi, face à notre indigence combien cruelle, qui ne saurait pourtant affaiblir notre volonté ardente de servir la cause spirite, nous sommes plus que jamais obligés de compter sur les bonnes volontés qui nous lisent, si nous voulons, non seulement reconstruire, mais simplement progresser. *La Revue Spirite* est un moyen d'action; elle est, de plus, l'émanation de la pensée kardéciste; travailler à son rayonnement; augmenter le nombre de ses amis, de ses abonnés, souscrire à des abonnements de soutien est donc faire œuvre éminemment utile.

Merci à ceux de nos lecteurs qui voudront bien répondre favorablement à notre appel. Par l'union, ils le savent, nous vaincrons tous les obstacles, nous surmonterons, petit à petit, toutes les difficultés, mais cette union des pensées et des cœurs est indispensable, ainsi que le récent Congrès national de l'*Union Spirite Française*, organisé à Lille avec tant de soin par nos amis de cette belle région de France, fin juillet dernier, en a souligné la nécessité.

En tout cas, que dans cet esprit de fraternelle compréhension *La Revue Spirite* d'Allan Kardec et de Jean Meyer devienne de plus en plus le drapeau des spirites de France, aussi bien que le moyen de rapprocher tous ceux qui, à travers le monde, partagent leurs aspirations généreuses; c'est mon vœu très sincère, ce sera la récompense de ma vie militante.

Hubert FORESTIER.

RÉSURRECTION !

Parmi ceux des nôtres très regrettés qui nous ont quittés, Paul Bodier, l'auteur spirite bien connu, l'ami sincère, qui fut de longues années étroitement uni à nous par des liens de l'âme et du cœur, figure en bonne place.

Libéré de ce monde le 2 mai 1946, Paul Bodier avait tenu à écrire et à nous confier, dès septembre 1943, cet article porteur de la bonne nouvelle de la renaissance de « La Revue Spirite ». Nos lecteurs le liront avec d'autant plus d'intérêt que, par cet article, ils recueilleront encore l'enseignement de l'un des propagateurs très ardents du spiritisme contemporain.

H. F.

MAIS oui ! Résurrection de la Pensée et de la véritable Vie de l'Esprit ! Mise en lumière des pouvoirs aussi merveilleux que prodigieux de l'être humain, sur tout ce qui est laid, sombre, glacé, sinistre !...

Car, depuis des années, nous avons tous vécu dans la tristesse, la douleur et la désespérance d'être asservis par des forces impures.

L'affreux cauchemar a pris fin ; une clarté a fini par surgir de l'Ombre, du Mal, de la Mort, et cette clarté, victorieuse et resplendissante, a chassé devant Elle l'obscurité qui, un moment, menaçait de tout recouvrir de son voile épais et noir.

Après des années de silence et de deuil, *La Revue Spirite*, fondée par le Maître Allan Kardec, reparaît au grand jour pour diffuser la bonne parole et donner un nouvel et glorieux épanouissement à la doctrine des bons et grands Esprits.

Tous ceux qui gardaient en eux, au fond de leur cœur, la pensée magnifique des Maîtres vénérés n'avaient jamais douté, ne pouvaient pas douter du triomphe des forces pures et fraternelles sur la

brutalité et la barbarie, avec la possibilité pour les hommes, enfin redevenus libres, de penser selon leur cœur et pour le triomphe des idées saines autant que généreuses. Ils avaient la certitude de pouvoir encore mieux affirmer le bienfait des théories merveilleuses élaborées peu à peu par ceux qui, depuis longtemps déjà, étaient devenus les champions désintéressés et actifs de la grande et sublime philosophie kardéciste, capable de régénérer les hommes, sans distinction de race, et de leur apporter, en même temps, une liberté spirituelle d'essence réellement divine.

Résurrection ! Résurrection qui, comme celle du Christ, le grand Seigneur de notre humble planète, aura pour celle-ci des conséquences bienfaisantes et inespérées pour la diffusion rapide et constante des idées maîtresses qui ont déjà facilité, jadis, l'éclosion d'une Foi réellement éclairée, inséparable de la logique et du bon sens, et qui, de plus en plus, secondera la Science humaine afin de lui donner l'occasion de montrer facilement des vérités toujours plus grandes et plus élevées.

Résurrection de nobles idées ;

Résurrection d'une pensée régénératrice, compréhensible pour tous et, chose étonnante autant qu'admirable, toujours en parfaite harmonie avec l'évolution scientifique.

Avec la parution régulière de *La Revue Spirite*, tous les écrivains spiritualistes et occultistes vont pouvoir nous apporter le fruit de leurs travaux, de leurs pensées et, disons mieux, de leurs certitudes.

Léon Denis, le continuateur de l'œuvre d'Allan Kardec, l'a prophétisé dans un de ses beaux livres :

« Dans tous les temps, les subtiles communications des Esprits aux mortels sont venues féconder l'art et la littérature. Certes, nous n'appelons pas littérateurs ces aligneurs de phrases qui n'ont jamais ressenti les souffles de l'au-delà. Les écrivains en qui descendent les effluves supérieurs se comptent. Il faut des prédispositions déjà anciennes, un lent travail d'assimilation pour que la force inconnue puisse agir sur l'âme du penseur. Mais chez ceux qui réalisent ces conditions, l'inspiration se précipite comme un flot. La pensée jaillit, originale ou puissante, et l'influence qu'elle exerce est souveraine. »

Nous avons la joie pure et absolue de croire que *La Revue Spirite* ne manquera jamais de savants et valeureux collaborateurs, et nous formons d'ailleurs le vœu bien sincère qu'il en soit de même pour toutes les publications qui suivent ses traces, dont la mission sera de diffuser, non seulement en France, mais dans le Monde terrestre, la philosophie kardéciste, parce que, sous mille formes, l'Invisible pénètre les sensitifs et s'impose afin qu'ils puissent suivre, avec facilité, le noble sentier tracé par leurs puissants aînés, retournés dans l'au-delà.

Voilà pourquoi nous clamons notre joie, nos espoirs, notre foi fervente, et parce que l'œuvre d'Allan Kardec et de ses grands disciples : Léon Denis, Gabriel Delanne, Léon Chevreuil, sera continuée, que les grandes volontés constructives comme celle de Jean Meyer, de même que la science d'un Camille Flammarion, la logique d'un docteur Geley, le talent d'un Victor Hugo, d'un Victorien Sardou, la prescience d'un Balzac, d'un George Sand et l'effort de tant d'autres encore ne nous feront jamais défaut.

Lecteurs, nos amis et nos frères, est-ce que notre Foi joyeuse n'est pas aussi la vôtre, puisque vous savez, désormais, que la parution nouvelle de *La Revue Spirite*, comme de toutes les publications similaires, est le prélude d'un nouvel et brillant essor de la Doctrine kardéciste avec la promesse d'avoir toujours à votre disposition des guides éclairés et prudents ?

C'est plus qu'une Résurrection, c'est un superbe espoir qui se lève pour annoncer l'ère glorieuse et lumineuse d'un magnifique renouveau et la découverte des lois naturelles qui feront luire sur le monde terrestre angoissé, troublé, ensanglanté, gémissant et démoralisé une aurore de clarté bienfaisante dans la joie et l'amour fraternels de tous les croyants véritables qui s'inclinent devant la majesté grandiose des Messies qui viennent s'incarner pour éclairer l'humanité terrestre et lui montrer la vraie Science, la vraie Foi et la Divine Lumière.

Paul BODIER.

QUELQUES PRÉJUGÉS CONTRE LE SPIRITISME

Pour marquer cette « Résurrection » de notre chère Revue Spirite, nous sommes heureux de reproduire — entre autres articles qui se suivront dans les prochains numéros — celui-ci, extrait de nos archives, dû à Alfred Bénézech, père de Charles Bénézech, l'auteur du précieux livre : La Vie terrienne, la Vie d'Outre-Tombe, qui vient de paraître et dont nous parlons par ailleurs.

Nos lecteurs apprécieront les pages qui suivent ; elles sont écrites d'une plume alerte qui révèle une finesse d'esprit et une conviction remarquables. Alfred Bénézech ayant longtemps milité en faveur du spiritisme a quitté ce monde le 21 juin 1926.

(N. D. L. R.)

Vous n'avez peut-être jamais entendu parler de Saint-Etroit. C'est pourtant, assure-t-on, une localité à laquelle votre géographie, si elle était complète, consacrerait au moins plusieurs lignes. Vous nous remercieriez de combler cette lacune. Indolemment établi sur le bord de l'Océan, un peu assoupi, sans industrie, sans grand commerce, riche surtout des produits du sol, Saint-Etroit se laisse vivre comme un baigneur en vacances, sous un ciel clément, devant un horizon immense dont les aspects sont très changeants, tantôt calmes avec des douceurs d'idylle, tantôt tragiques, lorsque le vent souffle en tempête dans les embruns de l'hiver. Si vous êtes un modeste retraité, allez-y finir vos jours dans une paix un peu monotone sans doute, mais si favorable au recueillement!

Peut-être l'esprit des indigènes vous surprendra-t-il. Le Saint-Etriquais a des yeux d'argus, une langue acérée, et, comme chacun est occupé de ce qui se passe chez les autres, il vit dans la crainte de l'opinion, à moins que, par une

illusion assez bizarre, il ne se flatte d'être exceptionnellement à l'abri de la critique, en critiquant beaucoup lui-même le prochain. C'est, prétendent des gens bien renseignés, un défaut commun à toutes les petites villes où la chronique, faute d'événements considérables, s'alimente d'une multitude de minuties auxquelles on attribue une haute importance. Dans les grands centres, il est vrai, à Paris par exemple, quoique les esprits soient plus ouverts, il se forme des coteries où la médisance, avec un accent plus distingué et des manières plus élégantes, égratigne tout autant, sinon davantage. Là, comme ailleurs, l'homme est une plante hérissée d'épines qu'il faut savoir prendre pour ne pas trop s'y piquer. A Saint-Etroit, néanmoins, les pointes sont plus aiguës. Ne commettez jamais l'imprudence de vous dire spirite, car M^{me} X... ou M. Y..., gens bien posés, conservateurs et solennels, auraient de vous une opinion désastreuse.

Vous passeriez aisément pour un de ces naïfs à qui on fait croire les choses les plus invraisemblables. Songez donc! S'imaginer que les

morts communiquent avec les vivants! Faut-il être simple! Eh bien, oui, les Saint-Etriquais, aussi perspicaces que malins, n'ont pas tout à fait tort. Il y a des spirites naïfs, si naïfs en vérité qu'on se demande où finit leur crédulité. Le moindre craquement d'un meuble leur est un message de l'au-delà. Ces gobe-mouches, on vous les abandonne, pourvu qu'en les raillant spirituellement, selon votre habitude, vous ne tombiez pas dans le travers de généraliser. La plupart des Saint-Etriquais ignorent, et c'est leur excuse, qu'il existe des spirites célèbres en chimie, en physique, en astronomie, en mathématiques qui, avant de se prononcer avec éclat sur cette question, ont pris toutes sortes de précautions pour n'être point trompés. Il faut être soi-même bien naïf pour traiter dédaigneusement des hommes de cette valeur. Ce n'est certes pas une raison, parce qu'ils sont compétents, de se ranger d'emblée à leur opinion, comme s'ils étaient infailibles; c'en est une toutefois de suspendre son jugement jusqu'à ce qu'on ait pris la peine de se renseigner. Que pensez-vous de cet académicien disant de l'un de ses collègues devenu psychiste : « Il a une tare! » et ajoutant aussitôt après : « Je n'ai pas étudié la question. » Mais, Monsieur, aurait-on pu lui objecter, si vous ne savez rien du psychisme, pourquoi blâmez-vous ceux qui, l'ayant approfondi, y adhèrent? En voilà de la naïveté!

Il se trouvera, nous voulons le supposer à Saint-Etroit, des gens assez généreux pour vous octroyer un peu de faculté judiciaire, quoique vous soyez imprégné de Spiritisme : parmi ceux-là, certains vous

soupçonneront de vouloir fonder une religion nouvelle. Mon Dieu, si tel était votre désir, je ne vois pas trop ce qu'il y aurait de criminel. Notez que nous vivons dans un pays où peu d'individus se croient damnés éternellement parce qu'ils respectent la liberté de conscience. Vous êtes catholique, protestant, israélite? Vous l'êtes par conviction ou simplement par la naissance? C'est votre affaire et je me garderai bien de m'en offenser, de peur de produire sur mes contemporains l'impression d'un revenant du moyen âge. S'il vous plaisait de désertir l'un des cultes officiels pour en professer un autre mieux adapté à vos goûts, je n'y verrais aucun inconvénient, tant que vous n'afficheriez pas la prétention de me contraindre à vous suivre. Cependant, un très grand nombre de spirites, nous devons le reconnaître, continuent d'aller aux offices, sachant que le curé les désapprouve. En vertu de ce principe qu'on n'a pas à s'accuser d'un acte quand on n'y voit rien de mauvais, ils restent muets sur ce sujet au confessionnal. Assurément, ce n'est pas d'une logique très rigoureuse, car un parfait catholique se soumet sans réserve à son directeur. Ces inconséquences ne doivent pas nous étonner. Un homme qui fonctionnerait moralement avec l'inflexible régularité d'une machine, sans jamais user du moindre compromis, serait un phénomène si curieux qu'on irait le voir de loin. Il se heurterait constamment à des réalités dont il souffrirait beaucoup s'il ne composait pas avec elles. Ce martyr de l'entêtement serait fort respectable, quoique légèrement ridicule. En existe-t-il un seul exem-

plaire dans notre monde si compliqué? Quoi qu'il en soit, nos insubordonnés n'aspirent pas à se passer de l'Évangile; ils conservent pour sa morale un attachement d'autant plus vif que les enseignements du Spiritisme en sont la confirmation.

Ah! pardon, vous objecteront des Saint-Etriquais, les communications qu'on dit venir des Esprits vous arrivent, sous de faux noms, du diable. Mais, répondez-vous, elles sont parfois si belles que M. le Curé, en les insérant dans un de ses prônes, sans en indiquer la provenance, serait extrêmement édifiant; on jugerait même qu'il s'est surpassé, ce jour-là. Méfiez-vous, poursuit-on; le diable prend, pour vous tromper, une physionomie de bon apôtre, il est si hypocrite! Il me console, il me relève, répliquez-vous. Il vous attire dans un traquenard, insiste-t-on. En vérité, cher lecteur, c'est à n'y rien comprendre. Vous connaissez certainement des spirites qui puisent dans cette nouvelle science la paix de l'âme et des forces contre les tentations. Quelle chose étrange! Le diable, réputé si pervers, produisant ces résultats! Heureusement l'Église, de tout temps ennemie des nouveautés, est assez intelligente pour les accueillir avec un aimable sourire, dès qu'elle le juge opportun. Il n'est pas impossible que, dans un avenir peu lointain, elle vous permette d'entrer dans la voie du Spiritisme, pourvu que vous vous y laissiez conduire par elle.

En attendant, les Saint-Etriquais vous disent avec un petit air attendri : « Prenez garde, on risque, à fréquenter les Esprits, de devenir fou! » Oh, oh, voilà un mot qui donne le frisson! Ne seriez-vous pas

un tantinet excité? Raisonnablement. Tous les novateurs, vous le savez sans doute, ont passé pour des fous venant porter le trouble là où régnait la tranquillité, témoins les inventeurs de la vapeur et de l'électricité dont on fit, en leur temps, des gorges chaudes, ce qui ne vous empêche pas de prendre le train express ou d'employer le téléphone. Leur folie consista à avoir raison contre tous, à pousser le char du progrès en avant, tandis que les autres tiraient en arrière. Ceux-ci, convenons-en, bien équilibrés, doués de sens commun, habiles à ne pas se compromettre, mènent beaucoup mieux leurs propres affaires. Vous les accusez probablement d'être un peu médiocres, de rester dans l'ornière de la routine avec des emportements contre les prophètes, qui manquent de sublimité. Ne seriez-vous pas trop exigeant? La nature les a ainsi doués. Reprochez-vous à la chauve-souris de n'avoir pas l'envergure de l'aigle? Soyez donc charitable pour les déshérités qui ont leur utilité, quoiqu'il n'y paraisse pas toujours. Cela dit, on vous concédera que le Spiritisme à ses têtes fêlées, comme il s'en trouve ailleurs, dans les arts, dans la politique, dans la science, jusque dans le commerce où on ne se pique pas, en général, d'idéalisme. Un individu détraqué apporte en toutes choses son détraquement. Confiez-lui une locomotive perfectionnée : s'il provoque un déraillement, la machine en sera-t-elle moins bonne? La vérité est que, parmi les spirites, vous verrez, si vous ouvrez les yeux, des hommes très sains d'esprit, intelligents, instruits, pratiques, pas du tout exaltés, quoique profondément

convaincus, et capables de conduire un raisonnement sans battre la campagne.

J'entends un Saint-Etriquais, se vantant d'avoir la foi du charbonnier, grand partisan des peines éternelles, qui s'écrie avec une moue : « Le Spiritisme professe une doctrine bien commode! Agissez à votre guise, menez joyeuse vie; dans l'au-delà, en évoluant, vous arriverez, avec un léger retard, au même point que les gens vertueux. Quel charme de n'avoir plus à redouter l'enfer! » Où avez-vous donc appris, austère défenseur de la morale, que le Spiritisme aplanit ainsi le chemin du ciel? On n'obtient pas le bonheur sans le mériter. Il ne suffit pas, à l'article de la mort, d'une confession accompagnée d'une absolution pour aller droit ou par un détour en paradis. Nos œuvres nous suivent. Mauvaises, elles produisent des conséquences fâcheuses dont on ne se débarrasse qu'après les avoir réparées avec d'autant plus de peine qu'on a été davantage enfoncé dans le mal. Ce genre d'expiation qui consiste à devenir laborieusement meilleur pour arriver à un état plus heureux, le trouvez-vous insuffisant? Que vous faut-il alors? Un Dieu courroucé, des damnés grillant sans être jamais consumés et une légion de diables appliqués à les torturer? Apparemment vous ne vous rendez pas compte de la monstruosité d'une doctrine qui fait du Père céleste l'impitoyable bourreau de ses enfants par des supplices disproportionnés aux fautes. Si, à Saint-Etroit, ces énormités paraissent naturelles, inutile de discuter.

On y a été dernièrement intéressé par une affiche portant en carac-

tères gigantesques ces mots : *Les trucs du Spiritisme*. Il s'agissait d'un vulgaire prestidigitateur qui s'en va dans les bons endroits dévoiler les misérables subterfuges au moyen desquels ce mystificateur abuse les crédules. Les Saint-Etriquais se sont rendus en foule à cette représentation qui n'était point gratuite, car ce chevalier du guet, loyal pourfendeur de faussaires, veut bien faire de l'apostolat, mais convenablement rétribué, comme il convient à un homme avisé. Il n'a garde d'imiter ces spirites ingénus qui, lorsqu'ils donnent des conférences, se contentent pour honoraires de la satisfaction d'avoir semé des idées. Il a donc, sur une estrade préparée selon les règles de son métier, offert aux Saint-Etriquais dont les yeux s'écarquillaient, le divertissement de tables qui se trémoussaient et de fantômes qui surgissaient du plancher. Et l'on est sorti de cette séance mémorable avec la conviction triomphante que les phénomènes spirites sont des tours de passe-passe. Hâtons-nous de proclamer pour réhabiliter St-Etroit, qu'il s'y est rencontré un homme de bon sens qui a tenu le raisonnement suivant : « Cet esca-
« moteur nous a présenté un Spi-
« ritisme à sa façon. Le vrai Spiri-
« tisme, il ne paraît pas se douter
« de ce qu'il est, excellente condi-
« tion pour partir en guerre avec
« une impressionnante assurance.
« Comment n'aurait-il pas du suc-
« cès auprès des badauds? Il opère
« devant des gens aussi ignorants
« que lui dont il flatte les préjugés,
« il s'adresse au sens commun ordi-
« nairement horripilé par ce qui
« est original, il reproduit au
« moyen de trucs quelques faits, et

« les spectateurs ahuris ne réfléchissent pas qu'on peut imiter une chose, sans qu'elle cesse d'être réelle. Vous avez à vous prononcer entre un amuseur et des savants. Ceux-ci attestent avec une haute compétence l'authenticité de phénomènes obtenus dans des locaux où n'existait aucun truc; ils ont pris, pour n'être point trompés, les précautions les plus minutieuses. Vous ne pourriez accorder votre confiance au joueur de gobelets que s'il reproduisait dans les mêmes conditions, non seulement quelques phénomènes choisis par lui, mais tous. Et vous avez gobé son boniment! C'est qui donne le mieux l'idée de l'infini, a dit un moraliste inconnu, c'est la sottise humaine! »

Ainsi parla ce Saint-Etriquais. Rendons-lui cette justice qu'il n'est pas assez sot pour se croire exempt du mal commun.

En voilà assez, peut-être trop, sur les indigènes de Saint-Etroit qu'il serait malséant de dauber, car ils méritent quelque pitié, à cause des

excellentes qualités qui se cachent sous l'épaisse couche de leurs préventions. S'ils ne contribuent pas beaucoup au progrès des idées nouvelles, ils conservent avec piété les vieilles traditions parmi lesquelles — vous n'auriez pas la sacrilège audace de soutenir le contraire — il s'en trouve d'infiniment respectables. Certains endroits ont le caractère touchant et un peu sacré d'un musée d'archéologie. Cependant, si le Spiritisme n'est pas en odeur de sainteté à Saint-Etroit, il jouit ailleurs d'une sérieuse considération. Le temps n'est plus où l'on se contentait d'en rire. Nous assistons à l'avènement d'un spiritualisme scientifique, positif, établi sur des faits supranormaux qui changent nos idées sur la matière et la vie, et affermissent notre croyance à l'au-delà. Son succès dans l'avenir n'est pas douteux; on peut même prédire à coup sûr qu'un moment viendra où une multitude de Saint-Etriquais s'imagineront naïvement l'avoir prévu.

Alfred BÉNÉZECH.

(Ar.-7191)

LA RÉINCARNATION

Loi générale de tous les êtres vivants

« Le Psychisme persistant après la mort, c'était hier de la Métaphysique, ce sera demain de la Biologie! »

(Ch. HENRY, professeur en Sorbonne.)

Nous ne sommes plus à l'époque, éloignée de nous de quelques siècles à peine, où des intellectuels discutaient sérieusement

la question de savoir si la Femme avait une âme aussi bien que l'homme. Mais d'aucuns discutent encore la question de savoir si les propriétés essentielles d'une âme

(son immatérialité, son indestructibilité, son perfectionnement évolutif) s'appliquent à *ce qui anime* les êtres vivants en général aussi bien qu'à ce qui anime les êtres humains.

A ceux que pourrait effrayer le mot « âme » sous prétexte qu'il rappelle trop d'antiques erreurs, on pourrait proposer le mot : « psychisme » qu'employait le savant physiologiste Charles Henry dans la phrase lapidaire citée ci-dessus en exergue... ou tout autre mot que l'on se plaira à imaginer pourvu que l'on convienne que ce mot désignera sans ambiguïté *ce en quoi* se trouve le *plan organisateur* (Claude Bernard disait même l'*idée créatrice*) de l'organisme de tout être dit *vivant* ou *animé*, quelle que soit sa simplicité ou sa complexité.

Dans l'article paru dans le n° VI des *Cahiers du Spiritisme* sous le titre de *Evolution et Vies successives*, j'ai dit que ma conviction à ce sujet s'était définitivement affirmée le jour déjà lointain où j'ai eu l'occasion de trouver, sans la chercher, la *preuve* de la réincarnation du... psychisme d'un chien. Il n'en a pas fallu davantage pour éveiller la curiosité des lecteurs de cette Revue, et l'on m'a prié de raconter cette aventure. La voici donc fidèlement retracée d'après mes notes de l'époque où cela s'est passé.

« En 1922, nous avons perdu un petit chien, mort de vieillesse, auquel nous étions fort attachés, ma femme et moi, car c'était l'inséparable compagnon de notre fils qui, depuis l'âge de deux ans, s'amüsait avec lui et lui faisait mille farces et misères dont la petite bête s'accommodait très bien. — Nous habitons

alors en pleine ville un deuxième étage où les ébats des deux joyeux compagnons étaient malheureusement fort limités. — Par contre, les jeudis, dimanches et jours de vacances se passaient en pleine campagne dans une grande propriété où tous deux pouvaient jouer et gambader à cœur joie.

« Rip » était le nom de ce fox-terrier qui était intelligent et affectueux pour ses maîtres comme savent l'être souvent les chiens de cette race. Il avait aussi la qualité d'être très bon ratier, et le gibier ne lui manquait pas dans une propriété rurale qui n'était pas constamment habitée.

« Après sa mort, nous avons résolu de ne pas le remplacer, du moins aussi longtemps que nous habiterions ordinairement en ville, car cela présentait vraiment trop d'inconvénients.

« Cependant, trois ans après la mort de notre Rip, comme nous poursuivions, ma femme et moi, avec quelques amis, des expériences de communications avec l'Autdelà au moyen du « oui-ja », un phénomène aussi curieux qu'inattendu se produisit. La planchette, sur laquelle ma femme et un ami avaient chacun une main posée, se mit à décrire de rapides zigzags sans désigner aucune lettre ni chiffre, mais, avec une sorte de frétillement, se dirigeait tantôt vers moi, tantôt vers ma femme, en sortant même des limites du carton du oui-ja. Cela dura quatre ou cinq minutes pendant lesquelles les deux médiums, dont les bras semblaient avoir à souffrir d'une telle gymnastique, déclaraient éprouver une in-

définissable sensation de bien-être. (1)

« Ce jour-là, après plusieurs manifestations plus ou moins intéressantes de divers Esprits « de passage », nous entrons comme d'habitude en fin de séance en communication avec un Esprit familier qui n'a jamais manqué de se manifester à toutes nos réunions hebdomadaires pendant sept années consécutives, et avec qui j'avais de sérieuses discussions philosophiques ou scientifiques souvent inaccessibles aux autres assistants. — J'ajouterai que je n'étais pas toujours d'accord avec lui, et qu'il lui arrivait parfois même de se fâcher... — Bref, nous lui demandons ce jour-là ce que pouvait signifier le phénomène bizarre qui venait de se produire. Or, sa réponse nous plongea tous dans la stupéfaction, et moi-même en particulier dans une incrédulité absolue..., car je ne me suis jamais départi de mon scepticisme systématique, ne cédant que devant des preuves solidement établies. — Il nous répondit donc :

1. Pour le lecteur qui ignorerait le « oui-jà », voici en quoi il consiste. C'est un procédé qui a avantageusement remplacé l'antique procédé de la « table parlante ». On place sur une table un grand carton (d'environ 60 cm. sur 40), sur lequel sont tracées en grandes majuscules toutes les lettres de l'alphabet, et en dessous les dix chiffres de zéro à neuf. On place sur ce carton une planchette découpée en forme d'écusson avec une pointe allongée qui indiquera les lettres qui doivent former les mots de la réponse, ou les chiffres s'il y a lieu. Deux personnes assises côte à côte en face de ce carton posent chacune une main sur la planchette qui se met à glisser facilement sur le carton en désignant successivement toutes les lettres des réponses de l'Au-delà. A noter que la présence de deux personnes au « oui-jà » exclut toute possibilité d'une réponse venant exclusivement du *subconscient* de l'une ou de l'autre, ce qui d'ailleurs est des plus facile à prouver par expérience : à moins d'une entente préalable au sujet de tel ou tel mot à écrire ainsi, il est absolument impossible de faire « parler » la planchette.

« C'est votre petit chien Rip, mort il y a trois ans, qui est en voie de réincarnation et qui s'efforce de vous annoncer... comme il peut, et à sa façon, sa joie de revenir habiter chez vous!

« Dès que je lus cette réponse à haute voix, ma femme se récria car bien qu'ayant une main qui participait aux mouvements de la planchette, elle ne savait jamais ce qu'elle lui faisait écrire) : « Ah ! mais non ! dit-elle, je ne veux pas de chien tant que nous n'habiterons pas définitivement la campagne ! »

« Cependant, huit jours exactement après cette manifestation, ma femme ayant à faire une course en ville, s'aperçut, aussitôt sortie, qu'elle se trouvait en avance (... cela peut arriver parfois aux dames!) et en profita pour faire un certain détour de promenade au hasard. Or, précisément ce détour l'amena à passer devant la maison habitée par nos amis M. et M^{me} P... que nous n'avions pas vus depuis assez longtemps. M^{me} P... était sur le pas de sa porte, et naturellement elles entrèrent en conversation. Comme elles allaient se quitter, M^{me} P... lui dit : « Nous avons depuis peu une « nichée de quatre petits fox. Venez donc voir comme ils sont mignons. Et si vous en voulez un... » — « Oh non ! interrompt « ma femme, je n'en veux certainement pas pour le moment. » M^{me} P... insiste, et ma femme entre, plutôt encore par politesse que par curiosité.

« En effet, quatre petits chiens, âgés exactement de huit jours et n'ouvrant pas encore les yeux, dormaient tranquillement dans une corbeille. Ma femme se baisse pour les voir de plus près en disant :

« Tiens, en voici un qui ressemble
 « par ses taches à notre pauvre
 « Rip! » Aussitôt, le petit chien en
 question s'éveille, s'agite et pousse
 de petits cris, pendant que les trois
 autres continuent à dormir; il sem-
 ble faire des efforts pour sortir de
 sa corbeille. Ma femme le prend en
 ses mains pour le caresser, et
 M^{me} P... lui dit : « Il y en a déjà
 « deux qui sont promis à des amis
 « de mon mari, mais justement
 « celui que vous tenez n'est pas de
 « ceux-là, et il est à votre disposi-
 « tion. »

« Ma femme se souvient alors de
 la bizarre communication du *oui-jà*,
 mais en s'apercevant que c'est une
 petite chienne, elle pense que nous
 avons été induits en erreur... puis,
 finalement, trouvant la petite bête
 si jolie, elle finit par se laisser tenter
 et accepte de la prendre dès
 qu'elle sera sevrée.

« Ce qui fut fait. Après l'avoir
 gardée un certain temps en ville
 sans incident notable, la première
 fois que nous l'avons amenée à
 notre propriété de campagne, une
 suite de curieux phénomènes se
 produisirent. La petite chienne,
 déposée à terre dans une allée du
 jardin, se tint un bon moment debout,
 immobile, humant l'air de
 tous côtés, puis, subitement,
 comme si elle reconnaissait très
 bien les lieux, se mit à gambader
 follement et courir de toute la
 vitesse de ses petites pattes autour
 des massifs de fleurs, en évitant
bien de les traverser. Or, notre Rip
 était parfaitement dressé sur ce
 point, et jamais, sous aucun pré-
 texte, même lorsqu'on lui lançait
 par-dessus un massif un objet à
 rapporter, jamais, jamais il ne se

permettait de traverser le moindre
 terrain cultivé. On pourrait peut-
 être voir là un fait dû au simple
 hasard, mais ce n'est pas le seul
 fait que nous ayons observé, il s'en
 trouva une foule d'autres.

« Ainsi, après avoir parcouru
 toutes les allées du jardin et du
 potager, notre petite chienne, que
 nous avons appelée *Zosma*, partit
 comme une flèche dans une allée
 dissimulée derrière la maison et
 qui conduit à la cave. Arrivée de-
 vant la porte fermée, elle s'assit,
 poussant de petits aboiements,
 grattant la porte de ses pattes, de-
 mandant bien visiblement à entrer.
 Or, notre Rip aimait beaucoup à
 nous suivre à la cave, où il faisait
 une chasse en règle aux souris et
 aux rats.

« Plus notre *Zosma* grandissait,
 plus nous remarquions des ressem-
 blances de caractère avec notre an-
 cien Rip. On m'objectera que tous
 les chiens d'une même race ont à
 peu près les mêmes caractères.
 Mais depuis plus de quarante ans
 que nous avons toujours eu (sauf
 pendant trois ans) uniquement des
 fox-terriers, nous n'avons jamais
 trouvé d'aussi frappantes similitu-
 des de caractère qu'entre notre
Zosma et notre Rip, surtout dans
 mille et mille questions de détails.

« Par exemple, lorsque nous vou-
 lions dresser *Zosma* à exécuter un
 de ces petits exercices courants que
 l'on fait faire aux chiens d'agrément,
 tel que sautiller en tournant
 sur ses pattes postérieures pour de-
 mander un os ou une friandise
 quelconque, alors qu'il avait fallu
 plusieurs heures pour apprendre
 autrefois cet exercice à notre ancien
 Rip, quelques minutes suffisaient

(pour le dressage de Zosma à ce même exercice. En somme, tout nous démontrait, à ne pouvoir s'y méprendre, qu'il y avait chez cet animal des réminiscences de sa vie antérieure.

« Pendant plusieurs années, j'ai cherché toutes les hypothèses possibles pour expliquer ces phénomènes autrement que par celle de la réincarnation, mais je n'ai rien pu trouver : Hasard ou coïncidences fortuites?... il n'y faut pas songer devant la multiplicité des faits tendant tous à prouver la même chose. L'hérédité?... je n'ai pu découvrir aucune trace de parenté quelconque entre ce chien et cette chienne, etc., etc... »

Finalement, j'ai dû m'incliner devant la parole de notre invisible ami de l'« Au-delà » : *C'est votre petit chien mort depuis trois ans qui est en voie de réincarnation pour vivre une nouvelle vie avec vous et chez vous!*

Mon scepticisme était donc vaincu sur ce point. D'autre part, plusieurs personnes dont j'ai lu ou entendu des relations de ce genre m'ont affirmé que les animaux présentent ordinairement l'alternance des sexes au cours de leurs vies successives. C'est très possible et même raisonnablement logique. Cette alternance est moins fréquente dans l'espèce humaine, probablement parce que cette espèce, au point de vue évolution, est certainement supérieure à celle des animaux, même les plus évolués.

Cependant, il n'est pas rare d'en constater des exemples : c'est ce qui se produit chez des personnes qui présentent au point de vue mental et moral, et même au point de vue physique, des attributs du sexe opposé au leur, tels les hommes efféminés et presque imberbes, ou les femmes à barbe de caractère plutôt viril.

Enfin, je dus conclure que si la réincarnation est possible et réelle chez un animal, elle doit l'être également chez tous les animaux, et ce doit être en raison d'une loi naturelle absolument générale s'appliquant à tous les êtres vivants sans exception. Cela expliquerait une foule de choses considérées encore comme absolument inexplicables dans la doctrine moderne de l'ÉVOLUTION qui doit nécessairement être INTÉGRALE... ou ne pas être.

La seule difficulté qui subsiste consiste à faire adopter à la plupart des Humains l'hypothèse qui n'en est plus une pour les lecteurs de cette Revue : *l'immortalité de l'âme, de toutes les âmes!*

Au lieu de cela, nous avons le regret de constater que la parole du divin PLATON avait quelque chose de prophétique lorsqu'il disait, il y a déjà plus de vingt-trois siècles, dans un de ses immortels dialogues :

La croyance en l'IMMORTALITÉ de l'ÂME est le lien de toute Société. Brisez ce lien, et la Société se dissout!

Docteur Maurice DELARREY.

LES PSEUDO-SPIRITES ET LEURS TRUCS

BÉNÉVOL ET PIÉTRO

LES sciences occultes et psychiques — en particulier, magnétisme, hypnotisme, suggestion, télépathie — tentent, par leurs effets tous plus ou moins singuliers, des artistes de salon et de music-hall, qui les produisent alors en public par des moyens étrangers à l'occultisme et au psychisme.

Ils ont recours au subterfuge. L'ingéniosité est la base de leurs expériences; une mise en scène très étudiée, un habile compéragé, parfois une grande adresse des mains, permet d'obtenir les mêmes effets mystérieux. C'est de la prestidigitation, de l'illusionnisme.

Pendant près d'un demi-siècle, Bénévol, né en Italie, à Piacenza, et naturalisé Français, exécuta, possédant un réel don de magnétiseur, mais étant surtout prestidigitateur, des expériences semblant exiger des facultés supra-normales, entre autres celles du poids qui augmente ou diminue à volonté.

Habitant le faubourg du Temple, il commença par vendre ces pierres qui calment la migraine et autres maux, données comme prime en l'an heureux de 1900, sous le titre de *Calme-douleurs japonais*, par le professeur Peyronnet aux lecteurs de son humanitaire *Médecin des Pauvres*. On sait que ces pierres précieuses n'ont cependant rien de miraculeux : c'est du menthol.

Installé princièrement dans une sorte de pavillon velours et or, ce

forain né, qui avait nom *Bénévol*, s'adjoignait déjà, tel au théâtre et au music-hall, des musiciens. Et, avec une grande habileté, il exécutait des tours d'escamotage et d'apparitions de pièces de cinq francs. Il en effectua avec des gants, ce qui accroissait la difficulté. (Il est vrai que des gants peuvent servir de porte-monnaie secret. Sous leur couvert, ils recèlent volontiers des pièces brillantes, surtout du modèle actuel « restrictions »).

Bénévol commença à se produire sur les planches en se disant *médiùm*. Il prétendait être en rapport avec les esprits. Et dans sa danse, les yeux bandés, parmi bouteilles, œufs et bougies allumées, ces dernières éclairaient sa route, comme, à la nuit, les candélabres des rues et les réverbères. Ainsi, il évitait les obstacles disposés sur le plancher par des spectateurs. Les étiquettes noires et gommées, dont il avait décollé le bas en tenant, sur ses yeux, des tampons d'ouate qu'il remontait légèrement au moment où on lui mettait un bandeau très serré et préalablement examiné, formaient une sorte d'œillère ne lui permettant de voir qu'à ses pieds, il est vrai. Mais n'était-ce pas à ses pieds que se dressaient, uniquement, les embûches? L'esprit cher à Bénévol était donc l'esprit inventif, seule cause du phénomène.

Une main de plâtre, placée sur une plaque de verre supportée par

trois montants de bois, oscillait d'abord doucement, puis frappait, répondant à des questions posées par les assistants. Le matériel, très simple, avait été soumis à l'examen de plusieurs contrôleurs appartenant au public, et cette étrange manifestation d'un spiritisme très lointain avait souvent lieu dans la salle.

Un compère n'était pas étranger à la réussite : Bénévol le prenait dans l'assistance, ou, plutôt, ce compère s'y trouvant déjà, se mettait à la disposition de l'illusionniste, avec d'autres personnes non comparses. Il portait un petit appareil électrique. L'expérimentateur installait son dispositif près de cet aide et le courant s'établissait par les montants supportant la plaque. La main ensorcelée, ou paraissant telle, était attirée vers la surface de verre quand le compère fermait le circuit; à cet effet, elle avait, à l'inférieur, une tige de fer doux dont l'extrémité était dirigée vers les doigts.

La lévitation et rotation de la table, calée entre des spectateurs se faisant face, était l'inévitable phénomène « spirite » de ces séances. L'un de ces assistants était un compère qui maintenait la table avec sa poitrine, et l'autre à l'aide de ses pouces glissés sous son rebord.

Dans l'un de ses derniers programmes, il présenta l'armoire des frères Davenport. On sait que ceux-ci, au moyen de liens permettant certains mouvements réduits, notamment ceux des avant-bras, mettaient en branle divers instruments bruyants : tambour de basque, grelots, sonnettes, guitare...

... *Les deux frères médiums Ira et William, le plus mémorable des*

mystères occultes de notre époque, annonçaient les journaux au sujet de la tournée Bénévol, et ils ajoutaient : Au cours de cette sensationnelle expérience, les portes de l'armoire seront, à certain moment, laissées ouvertes, et les spectateurs, médusés, pourront voir se matérialiser dans l'intérieur du meuble le fluide vital des deux médiums.

Mais quand j'assistai à cette représentation, « le certain moment » me passa inaperçu, car je ne vis point de porte ouverte sur ce mystère, sur cet inconnu, et le fluide vital demeura invisible derrière le visible, c'est-à-dire la façade de l'armoire.

La Réincarnation du bourreau de Paris, exécution capitale sur la place de Grève, hallucination collective de tous les spectateurs, pouvait faire songer, malgré le caractère historique de l'illusion, aux mirages que vous bâtissent, sous le ciel flamboyant, les sorciers nègres et les fakirs.

L'attrayant Bénévol invitait les spectateurs à défiler en bon ordre pour voir de près le corps sans tête et pour toucher celle-ci en passant.

Voyons comment se produisait cette hallucination réaliste.

Au milieu de la scène, une grande table avec un tapis descendant à quinze centimètres du plancher; au lieu d'une table, on peut employer un billot. L'opérateur s'avance avec le patient qu'il doit décapiter et le couche sur la table. Prenant un sabre, il lui coupe la tête et la pose sur un plat placé à l'extrémité de cette table, du côté des pieds du décapité. Puis il invite les spectateurs à défiler sur la scène et à toucher la tête pour s'assurer qu'elle est encore vivante.

En ce qui concerne la présentation de la tête sur le billot, au lieu d'un sabre on emploie une hache. C'est un détail absolument étranger au truc que voici :

La table sur laquelle le patient s'étend possède un double fond appuyé sur des goupilles fixées aux quatre pieds. Dans ce double fond, un compère est caché. Il est grimé de manière à ressembler à la personne que l'on doit décapiter. On peut obtenir une ressemblance frappante en mettant une barbe et des sourcils factices aux deux sujets.

La table est pourvue d'une trappe dans laquelle le patient baisse la tête. Le plateau de la trappe tourne et une tête factice vient se placer contre les épaules. L'opérateur masque cette substitution en se plaçant entre le public et le sujet. Puis il s'empare d'un instrument tranchant et d'assez grandes dimensions — un sabre par exemple — le passe entre les épaules et la tête factice dont une partie représentant le cou sectionné reste près des épaules, et prend la tête par les cheveux pour la déposer sur le plat.

En la portant, il presse un bouton qui ouvre un tube duquel s'échappe un liquide rouge semblable à du sang. Ce détail peut être supprimé.

En posant la tête sur le plat, le « bourreau » se dissimule. Le compère, qui est dans la table, ouvre une trappe pratiquée dans le fond du plat, s'empare de la tête artificielle et fait apparaître la sienne à la place.

Une large publicité par voie d'affiches et dans la presse, une parfaite entente de la mise en scène et une indiscutable habileté dans la présentation valut à Bénévol une célébrité mondiale. Tout de rouge habillé, son jargon franco-italien humoristique et son nom même, contribuèrent à en faire une personnalité pittoresque. Par la suite, il utilisa moins, dans sa propagande, les mots spiritisme et

médium, qui le servirent surtout à ses débuts.

« Bénévol, le légendaire Bénévol, le seul qui puissè se permettre de présenter avec une gaîté qui ne se dément pas un seul instant, les plus formidables expériences occultes et semi-scientifiques, telles que *la Matière qui s'anime, les Sens inconnus, le Séjour de l'Invisible, la Catalepsie totale et partielle, les Sensations à distance et les célèbres expériences de domination de la volonté et de suggestion à l'état de veille sans provocation d'hypnose sur les personnes consentantes et de bonne volonté.*

« Bénévol a complètement supprimé les états profonds de l'hypnose. Plus de sujets péniblement endormis, plus de faces grimaçantes ni de mouvements saccadés et brusques, donnant au sujet qui s'y prête des attitudes ridicules et parfois dégradantes. Chez Bénévol, les sujets demandés sont tous dans leur état normal, tous sont parfaitement éveillés ; et cependant tous sont soumis à la volonté du Célèbre Dominateur.

« Bénévol n'est pas un être exceptionnel ni extraordinaire. Sa force de volonté, son pouvoir médiumnique ne sont pas des dons providentiels ni une propriété anormale, mais simplement un état physiologique qui se présente chez tous les êtres, mais qui n'est très développé que chez quelques-uns. »

Ayant eu l'occasion de m'entretenir avec lui, après une représentation, ma surprise fut grande de l'entendre s'exprimer sans accent. Malgré la publicité qu'il se faisait, et dont nous venons d'insérer trois extraits provenant de quotidiens de Paris et de province, il fut considéré comme un illusionniste. *L'Intermédiaire Forain* n'écrit-il pas, sous la signature de son directeur, au sujet de la mort de cet artiste : *Celui que l'on a justement appelé un des plus célèbres illusionnistes de ce temps n'est plus.*

Et, plus loin :

« Bénévol s'est produit sur les champs de foire de France, ainsi que dans les music-halls de France et de l'étranger, où il a fait admirer sa science de la prestidigitation et de l'illusionnisme. »

Je ne pense donc pas qu'il ait fait grand tort au spiritisme. Il convient, d'ailleurs, de considérer que l'un des plus grands succès de ces artistes qui se font une étiquette ne correspondant pas à leur valeur précise — *celle d'un illusionniste, et non d'un médium* — doivent précisément cette renommée au doute qu'ils créent dans les esprits.

— Est-ce une poupée? Est-ce une petite fille? se demande-t-on quand on voit l'illusion spectaculaire connue sous le nom de *Moto-Baby* et de *Volta*.

— Est-ce un médium? Est-ce un prestidigitateur? *That is the question!* L'artiste se montre sous l'aspect d'un problème. Il apparaît comme une énigme.

**

J'ai connu, pendant la guerre de 1914, un jeune étudiant en médecine et infirmier, au teint mat, au regard très brillant, qui, souvent, à la caserne où il était mobilisé, donnait des séances d'hypnotisme non simulé, sous le nom de professeur Nellgui, syllabes interverties de son nom patronymique. Sans prétendre à d'autres possibilités que celles d'endormir les gens, il adjoignait parfois, aux représentations qu'il donnait aussi en ville, des expériences d'aspect plus ou moins spirite. Chacun jugeait celles-ci à sa façon, mais il est évident que cet expérimentateur ayant imposé sa volonté à des personnes en-

dormies, prises dans la salle, semblait apte à produire sur divers objets des actions mystérieuses. La force psychique qu'il dégageait et projetait sans aucun compérage sur des soldats et des civils pouvant s'étendre sur d'autres éléments. Là encore, il commandait, quoique une matière sans vie, mais l'on pouvait admettre qu'il avait, sur l'ensemble des spectateurs, une influence suggestive contribuant à la réussite de ses expériences d'allure spirite, tel, par exemple, le violon qui s'élevait dans l'espace et jouait sans l'aide d'aucun exécutant.

Plus critiquable est celui se faisant passer pour avoir des relations avec l'invisible, alors qu'il n'en a point et qui présente des expériences soi-disant spirites. Certes, à mon avis, le spiritisme est une science de moins en moins occulte. J'oserais à peine la désigner sous ce vocable, lui rattachant plutôt le terme de psychisme ou d'hyperphysique.

**

Sous le nom de Piétro, le forain Morlas présenta des manifestations qu'il affirmait être de l'Au-delà.

Plus tard, Piétro, ayant acquis quelque embonpoint, dirigeait le *Magic-Hall Piétro* et me confiait, dans une visite que je lui fis comme collaborateur à *L'Intermédiaire Forain*, qu'il ne faisait plus de « spiritisme » !!!

Son habileté à manipuler la carte à jouer était remarquable. Bras nus et sans appareils, il transformait, faisait apparaître ou disparaître tour à tour des cartes à jouer isolées ou groupées en éventail. La production de ses phénomènes « spirites » s'accompagnait d'une extériorisation indéniable, mais les

fluides échappés ne produisaient pas d'effet dans l'invisible. Ils ne franchissaient pas les barrières de notre monde matériel ou, du moins, n'avaient aucune répercussion sur le plan que nous occupons.

Il se dépensait sans compter en gestes et en interjections.

Si le chapeau du spectateur daignait prendre la parole, ce n'était point par le moyen des cordes vocales, mais d'un fil noir qui l'animait et lui faisait accomplir des soubresauts. Tendue horizontalement en travers de la scène, parallèlement aux rangées des assistants, un ou deux « machinistes », se tenant dans les coulisses, se chargeaient de le faire répondre comme il convient à des questions posées.

Quant au cadenas s'ouvrant au commandement, qui ne songerait pas au mouvement d'horlogerie de cet objet remonté comme une montre ?

Ces artistes font plus de tort aux sciences psychiques qu'au public qu'ils trompent cependant. Si ce dernier est persuadé que les phénomènes auxquels il assiste sont dus à d'évidentes facultés supranormales, il confondra l'illusionniste qui les présente avec le sujet doué qui les réalise sans subterfuge. Il placera le faux magnétisme avec le magnétisme réel, l'hypnotisme simulé avec le véritable et la pseudo-télépathie et transmission de pensée avec les communications fluidiques, ou T. S. F. mentales s'effectuant par projection d'éléments extériorisés de la personnalité humaine.

S'il croit que le spectacle n'est que procédés n'ayant rien de commun avec la science que l'opérateur met en valeur à son profit et

obtient, par ce moyen, succès et argent, il considérera comme faux tout ce qu'on lui dira d'exact sur ladite science. Il en acceptera les phénomènes de la même manière qu'il accueille ceux qu'il a vu produire sur une scène.

Pour lui, le prétendu conjurateur et psychagogue sera un récréateur, sans plus; et le véritable médium un mystificateur beaucoup plus blâmable, puisqu'il n'aura pas l'excuse de déclarer que ses expériences ont été conçues dans un but de distraction et d'amusement.

Pourtant, je ne pense pas qu'un prétendu médium de music-hall conserve, pendant toute sa carrière, le titre qu'il se donne. Le public finit par le juger : c'est, pour lui, un *prestidigitateur*, et cela d'autant plus que les sciences psychiques ont accompli, depuis quelques années, un notable chemin et qu'on les admet de plus en plus. C'est ainsi qu'on peut affirmer, me semble-t-il, que le spiritisme qui, déjà, a su écarter ce qui se rattache au charlatanisme, est mieux compris qu'autrefois de beaucoup de personnes et se montre la science et la doctrine de l'heure présente.

Le plus condamnable est de se servir d'un nom illustre pour présenter, en les déguisant, les faits scientifiques d'un savant et créateur d'une doctrine.

L'habit ne fait pas le moine. Le costume d'un roi ne prouve pas que l'on en soit un, pas plus que les plumes du paon fassent le paon, puisque le geai peut s'en parer et ne demeure que geai, sous une apparence brillante.

Dans mon adolescence, je fus attiré, en passant dans la rue, par des affiches sur lesquelles s'étalait,

en lettres énormes : *As-tu vu Kardeck ?*

Voilà surtout l'inadmissible.

Ce faux monnayeur donna dans un cirque de ma ville natale une série de représentations sur un Spiritisme truqué.

Si le prestidigitateur tient à produire des effets ressemblant à ceux du Spiritisme, qu'il les désigne sous la dénomination de pseudo-spiri-

tisme. Se fait-il passer pour un magicien? Prétend-il au surnaturel, obtenu par les pratiques de la magie? Il en sera de même, désormais, du fait spirite.

Et le Spiritisme le lui permettra, car l'esprit est souple, large et bienveillant à qui possède le don de divertir, surtout s'il n'a d'autre prétention.

LUC MÉGRET.

LECTURES D'AUTOMNE

IL existe un art de lire et c'est en vertu de cet art que l'on peut dire que les lectures ont leurs saisons.

Alors qu'éclate la joie printanière ou que s'étale la langueur estivale, est-il séant d'entamer une grave ou profonde lecture? Mais, lorsque descend la mélancolie de l'automne en pathétique prélude au long recueillement de l'hiver, comme il devient naturel et harmonieux de commencer à se pencher sur des lectures propres à enrichir notre âme, aptes à solidifier toujours davantage le pont de connaissances qui permet à notre entendement humain de se relier à la source des vérités éternelles.

Et combien nous devons être reconnaissants aux auteurs de ces bons livres capables de nous fortifier dans nos convictions, de nous donner des aperçus nouveaux ou de nous faire vibrer sous la caresse divinement platonicienne du Vrai, du Beau et du Bien.

C'est ce à quoi je viens de penser

en lisant l'ouvrage récemment paru de Charles Bénézech *Vie Terrienne et Vie d'Outre-tombe* (1) qui, très opportunément, constitue un livre de « rentrée » en ce sens que, dans une synthèse d'une magistrale concision, n'excluant toutefois pas de vastes envolées, les théories et les expériences fondamentales, du Spiritualisme viennent s'offrir, toutes baignées de lumière, en doctes soutiens des études, des recherches et des méditations auxquelles la saison sérieuse va nous ramener.

On sent, dans ce livre, l'immense désir qu'a l'auteur de nous communiquer son inébranlable conviction spiritualiste. Face à la poussée aveugle du matérialisme et à l'indigence des institutions religieuses en matière de régénération spirituelle, face à la détresse des consciences, Ch. Bénézech a voulu apporter sa contribution personnelle dans la vérification des vérités incontestables

1. Editions Jean Meyer; franco recommandé : 123 francs.

qui donnent un sens à la création et à la Vie.

L'époque que nous traversons vient, en tous domaines, celle du suprême choix. Il ne sera bientôt plus possible de louvoyer, de chercher à sauver hypocritement sa vie, selon l'expression de Jésus; il va falloir prendre ouvertement parti pour ce qui détruit ou ce qui vivifie, ce qui abaisse ou ce qui élève, ce qui conduit l'humanité à sa perte ou vers la voie salvatrice indiquée de tous temps par les sages et les sauveurs d'hommes.

Dans le Spiritualisme moderne, qui a pour tâche le dévoilement et l'application des lois universelles régissant l'évolution et le progrès de la création et des créatures, le Spiritisme tend de plus en plus à démontrer la valeur de sa révélation particulièrement providentielle. Car, dans un siècle qui aspire à être convaincu par des faits, *le Spiritualisme seul est pratiquement apte à instaurer la certitude en l'immortalité de l'Âme et à redonner ainsi à la Morale humaine, si tragiquement ébranlée, une base rationnelle et intangible digne des temps qui poindront quand se terminera notre cycle de fer!*

C'est pourquoi j'ai goûté le livre de Ch. Bénézech qui affirme, avec autant d'érudition que de courage, la réalité de la Survie. C'est cette satisfaction, empreinte d'admiration fraternelle que je me permets de confier aux colonnes de notre chère et renaissante *Revue Spirite*, à laquelle collabora, jadis, de façon si éminente, l'apôtre spiritualiste que fut le pasteur Alfred Bénézech, père de notre autœur.

Quel magnifique exemple, quel espoir nous découvrons dans cette fidélité de Charles Bénézech à l'idéal de son père, et comme il est à souhaiter que dans les rangs du Spiritualisme de semblables lignées s'établissent et se multiplient. Car, c'est d'une telle aristocratie spirituelle, c'est d'une élite d'hommes capables de se transmettre, de père en fils, le flambeau de la Vérité que la Société humaine a besoin pour solutionner judicieusement ou régler équitablement les problèmes et les âpres conflits que comporte ou pose la vie.

Et, toujours en vertu de cet art de lire qui impose de si délicates disciplines, c'est à la Poésie, à ses effluves rythmés que j'ai demandé de couronner, de sceller en moi le fruit de cette lecture d'un livre de « certitude admirable ». Le nouveau appelant le nouveau, j'ai relu quelques pièces d'un recueil — fraîchement éclos — de poèmes spiritualistes de J. Mira, *Vers plus de Lumière* (2).

Portée sur les ailes du grand vers harmonieusement construit, j'ai retrouvé, là encore, la vibrante offrande d'un fervent spiritualiste avide de transmettre sa foi, notre foi, notre foi éclairée en l'Âme immortelle. Petits poèmes marqués au coin d'une parfaite compréhension du Message évangélique et qui sont, de ce fait, dans une langue de ve-lours, autant de sévères leçons et de précieux avertissements. Petits poèmes qui se font surtout les avocats de la loi si méconnue de la Réincarnation, de cette loi, source de toute idée d'équité, que J. Mira nous

1. Editions Jean Meyer; franco recommandé : 117 francs.

encourage à aider à reprendre sa place au soleil de la Connaissance :

*Car elle expliquera le pourquoi de la vie,
Pourquoi tant de douleurs, tant d'inégalité,
Et nous vivrons, alors, résignés, sans envie,
Occupés à forger notre félicité.*

Et je conclus en rendant grâce aux bons livres qui nous permettent d'opérer de si fécondes communions, non seulement avec la Vérité en marche, mais avec les au-

teurs qui consentent à en être les sincères et enthousiastes messagers.

Je ne sais plus quel écrivain a dit qu'un livre est une lettre écrite à tous les amis inconnus qu'on a dans le monde. Je n'ai jamais si bien vérifié l'exactitude de cette pensée qu'à travers ces deux lectures d'automne!

Suzanne MISSET-HOPÈS.

" Les Cahiers du Spiritisme "

Le VI^e fascicule des *Cahiers du Spiritisme* constituant le dernier exemplaire de la collection prévue pour 1946-1947 vient de paraître; il marque pour le présent le terme de cette collection qui pourra se poursuivre ultérieurement, M. Hubert Forestier demeurant le propriétaire du titre, en accord avec les *Editions Jean Meyer*.

Nos lecteurs désireux de participer à la diffusion de ces « Cahiers » pourront, dans la mesure des fascicules disponibles, se procurer cette très intéressante série au prix de 250 francs franco, les 6 numéros ou à raison de 45 francs l'un, en s'adressant aux *Editions Jean Meyer*, à Soual (Tarn).



Echos

○○○)○○○

EN FRANCE...

LE CONGRES SPIRITUEL MONDIAL DE 1947. — Ce Congrès qui vient de tenir ses assises à Paris, au Palais de la Mutualité, constitue un événement qui mérite d'être considéré à sa juste valeur.

Au sein des temps troublés que nous traversons, alors que de nouvelles menaces, issues des forces les plus obscures de la matière, s'accroissent sur le monde, cette sorte de concile laïque tenu au nom de l'Esprit représente un courageux effort qui ne manquera pas de porter ses fruits.

Organisé de façon grandiose, dignement spectaculaire, ce Congrès, qui rassembla des délégués de mouvements spirituels, philosophiques et scientifiques venus de différents points du monde, se déroula dans une atmosphère, à la fois chaude et grave, de réelle fraternité.

Les travaux de ses multiples commissions, exposés au cours de séances publiques à travers des rapports et des vœux d'une remarquable précision, ont révélé l'ampleur des problèmes embrassés par ce Congrès et la manière nettement constructive employée pour les résoudre.

A la lumière des plus récentes découvertes scientifiques, les théories de la Survivance de l'Âme, de la Réincarnation, les facultés transcendantes de l'être humain, les grands principes spirituels et culturels sur lesquels reposent la Morale et le perfectionnement de l'Humanité ont été abordés de front et ont donné lieu à des définitions, à des solutions rationnelles qui n'ont plus rien de commun avec l'hypothèse et qui permettent d'espérer, dans un temps prochain, la consécration officielle des théories fondamentales du Spirituisme par la Science.

La réconciliation de la Matière et de l'Esprit n'est plus une utopie, elle est en voie de réalisation grâce aux persévérantes recherches de savants éminents penchés sur le mystère de l'impondérable, domaine où l'Esprit trouvera la source de son futur triomphe. L'alliance de la Science et de la Religion, dépouillées toutes deux de leur exclusivisme dogmatique, apparaît, désormais, comme l'imminente conquête qu'attend, pour se fonder, l'édifice des Temps nouveaux.

C'est cette impression, pour ne pas dire cette certitude, qu'a donnée le C. S. M. de 1947 en faisant le point au sujet de cette question vitale pour l'Humanité. En outre, de la ratification, à l'unanimité, de la Charte Spirituelle de l'Humanité élaborée lors du C. S. M. de l'an dernier à Bruxelles, un Parlement spirituel a été constitué et siègera provisoirement en Belgique. D'autre part, d'importantes résolutions ont été prises en vue d'informer officiellement les gouvernements de toutes les nations de l'action entreprise par l'organisme des Congrès spirituels mondiaux en faveur de la cause de l'ESPRIT.

Au cœur de notre grande cité qui demeure, comme l'a dit un des plus éminents délégués étrangers, la capitale des capitales, cette récente manifestation vient de poser un jalon contre lequel les flèches ironiques ou haineuses du matérialisme ne pourront plus que s'ébouriffer. L'intérêt des hommes, soucieux du destin de l'Humanité, s'est éveillé et une vaste émulation spirituelle commence à se faire sentir.

Qu'hommage soit donc rendu au C. S. M. de 1947 et à ses laborieux artisans.

S. MISSET-HOPÈS.

LYON. — Le samedi 4 octobre, M. Henri Regnault, vice-président de l'*Union Spirite Française*, semait, à la salle Rameau, à Lyon, le grain de la connaissance spirite à l'intention de mille cinq cents auditeurs, un grand nombre n'ayant pu entrer, faute de place.

Placée sous la présidence d'honneur de M. Hubert Forestier, directeur de *La Revue Spirite*, cette réunion de propagande, qui avait été annoncée par affiches et par tracts distribués au cours de la semaine précédente, remporta un plein succès.

Evidemment, l'annonce d'une conférence sur les tables tournantes, avec ce terme prestigieux : « Expériences », avait attiré une foule bien plus intéressée par ce dernier mot que par la doctrine même du spiritisme.

Qu'importe ! Le grain a été semé et une partie rendra du cent pour un.

Et lorsqu'on connaît la fougue talentueuse du propagandiste remarquable qu'est M. Henri Regnault, on sait, de façon certaine, que si tout le grain qu'il a répandu ne germe pas, il en lèvera, cependant, une quantité suffisante pour que soient récompensés pleinement les efforts fournis par les organisateurs — en l'espèce les dirigeants du *Groupe Spirite Jeanne-d'Arc*, à Lyon — et le conférencier.

Avec sa verve habituelle celui-ci intéressa, pendant plus d'une heure, les auditeurs auxquels il parla, un peu des tables tournantes et, beaucoup, des dangers du spiritisme expérimental mal compris et pratiqué dans un but de distraction ou d'amusement.

Quant aux « expériences » qui clôturèrent cette réunion et qui consistèrent uniquement dans des démonstrations de fluide magnétique humain, faites sur douze spectateurs bénévoles, elles furent ce qu'elles pouvaient être et telles que les initiés pouvaient le prévoir.

Des conférences telles que celle-là sont nécessaires et les spirites lyonnais sont pleins de gratitude envers M. Henri Regnault pour le bon travail de semeur qu'il a accompli dans leur ville.

Avant d'entendre le vice-président de l'*Union Spirite Française*, les auditeurs purent goûter une causerie du D^r Jonquières sur le *Métapsychisme et le Spiritisme*. Avec tout son talent, qui est grand, le D^r Jonquières initia les assistants aux différences entre les deux thèses. Il termina en avertissant les néophytes qu'on ne devait s'approcher du spiritisme qu'avec un *cœur pur* et en exaltant les conséquences morales de la doctrine.

Le lendemain, dimanche, dans l'après-midi, une réunion privée, réservée aux membres du *Groupe Jeanne-d'Arc* et de la *Société d'Études Psychiques et Spirites* de Lyon se tint, sous la présidence appréciée de M. J. Fantgauthier, à la salle des Réunions Industrielles, au Palais de la Bourse.

Pendant deux heures M. Henri Regnault tint ses auditeurs sous le charme. Il parla d'abondance, égrenant des souvenirs, narrant des anecdotes personnelles et termina en mettant les assistants au courant des diverses activités spirites dans la capitale.

Les spirites lyonnais garderont un souvenir inoubliable de cette ambiance d'intimité et de sympathie fraternelle.

Que M. Henri Regnault soit remercié, ici, du beau travail de propagande qu'il a accompli dans notre bonne ville. Son exemple sera suivi car M. Fantgauthier a pu annoncer, au cours de cette réunion quasi familiale, qu'il avait mis sur pied un programme de causeries de propagande devant être faites dans les divers quartiers de Lyon au cours de cet hiver et qu'il était prêt, avec l'appui des spirites lyonnais, à semer, lui aussi, le bon grain.

Nous sommes certains que l'aide puissante de nos guides invisibles ne manquera pas à tous ceux qui se dévoueront pour mieux faire connaître le spiritisme et sa morale.

PRIX BERTRAND-DE-CRESSAC. — 1° En vue d'intéresser, dans le cadre expérimental de l'A. F. E. M., les esprits curieux et les techniciens au développement de la recherche métapsychique scientifique, un prix est offert par M. B. de Cressac-Bachelier, ingénieur E. C. P., président de l'A. F. E. M. et vice-président du Comité de photographie transcendante.

2° Ce prix, d'un montant de 10.000 francs, est destiné à récompenser un ou plusieurs projets d'expériences métapsychiques originales et inédites.

3° Chaque projet d'expérience devra être adressé, *sous enveloppe séparée*, avant le 31 mars 1948, dernier délai, à M. de Cressac, 8, rue Rougemont Paris (9^e).

4° Chaque envoi comportera obligatoirement :

— Une enveloppe revêtue du nom et de l'adresse du candidat.

— Une somme de 20 francs en timbres-poste, pour la correspondance et le retour des documents.

— Un exposé clair et précis des buts à atteindre et de la méthode à suivre, condensé, au maximum, en deux pages dactylographiées 21×31. Cet exposé pourra se référer à des annexes numérotées, en nombre quelconque, jointes à l'exposé principal.

— Des annexes comportant toutes les précisions et les détails permettant éventuellement d'entreprendre, *sur-le-champ*, les expériences proposées, sans autre complément d'études (modèles d'états, de fiches, dessins d'appareils, schémas de montage, etc...).

Tout projet présentant des lacunes à cet égard ou insuffisamment étudié, sera catégoriquement refusé.

5° Les projets pourront, indifféremment, concerner les phénomènes intellectuels, les phénomènes physiques ou mixtes de la métapsychique.

6° L'attention des candidats est attirée sur le fait que les expériences proposées devront s'attacher principalement à ne pas s'adresser à l'étude de sujets improbables, aux qualités exceptionnelles et à éviter, dans toute la mesure du possible, un appareillage compliqué.

Cette double qualité sera considérée comme primordiale.

7° Le prix sera, en principe, attribué dans les trois mois qui suivront la remise des projets. Les candidats seront informés de la décision prise à leur égard.

8° Au cas où plusieurs projets seraient retenus, le prix serait partagé proportionnellement à la valeur attribuée à chacun d'eux.

Au cas où les projets seraient insuffisants, le prix pourrait être attribué, soit partiellement, soit donner lieu à mention honorable, dotée ou non d'une prime, soit être reconduit à l'année suivante.

9° Tout projet ayant obtenu attribution de prix restera acquis à l'A. F. E. M., qui conduira à son gré les expériences ainsi prévues. Ces expériences seront désignées dans la suite sous le nom de l'auteur du projet primé.

DANS LE MONDE...

UNE NOBLE FIGURE : GEO-F. BERRY. — George Frederick Berry aura été parmi les plus éminentes figures du spiritisme contemporain. Au même titre que Jean Meyer, dont il fut l'ami sincère, il mérite que nous conservions pieusement son souvenir et que nous rappelions son exemple.

Il a quitté notre monde le 13 juillet 1947, à l'âge de 74 ans, après une douloureuse maladie, aggravée, les dernières semaines, par une chute. Sa dépouille corporelle fut incinérée le 17 juillet au crématorium de Manchester.

Né à Birmingham, en 1873, George F. Berry commença à s'intéresser au spiritisme vers la fin du siècle dernier. Entre 1903 et 1911, il fit une étude approfondie de la médiumnité à Birmingham et à Nottingham. Il devint membre de la *Nottingham Spiritual Evidence Society* et fut bientôt élu représentant de l'Association des spirites du Nottinghamshire du Nord.

Il assista, en 1912, au premier congrès international, à Liverpool, qui

suivit l'assemblée générale annuelle de la *Spiritualists' National Union*. En 1916, il fut nommé conseiller de la S. N. U. et du comité en vue de la formation des médiums et des futurs conférenciers.

George F. Berry devint vice-président de la S. N. U. en 1919, et président en 1920. Il conserva cette charge jusqu'en 1922, lorsque, du fait de la maladie subite de M. Yate, secrétaire général, quelques jours avant l'assemblée générale, le conseil pria George F. Berry de renoncer à la présidence pour achever l'œuvre de son prédécesseur à ce poste lourd de responsabilité. Le conseil confirma, par la suite, sa nomination de secrétaire général qu'il garda jusqu'en 1932, où la fonction du secrétaire fut divisée. M. Harris devint secrétaire général et G. F. Berry, secrétaire organisateur.

L'année 1922 vit la naissance de la *Fédération Spirite Internationale* et le début de son travail mondial. Il prit part à l'assemblée inaugurale qui eut lieu, à Londres, et à la deuxième réunion, à Liège, en 1923, où les statuts furent rédigés. George F. Berry fut élu premier président. Il assumait cette haute fonction avec autant de dignité que de simplicité, pendant six ans, à la fin desquels il se retira, car il estimait que le pouvoir, surtout dans une organisation internationale, ne devait pas rester trop longtemps entre les mêmes mains. Son successeur fut M. Ernest W. Oaten, directeur de *The Two Worlds*.

En 1936, George F. Berry fut obligé, par suite d'une attaque d'apoplexie, de renoncer, pour notre grande peine, à toute action publique. Ce furent onze ans de solitude et d'inactivité forcée, sauf le Vendredi Saint de chaque année, jour où il fit des efforts toujours croissants pour assister au Congrès annuel des spirites de Manchester afin de réchauffer, au contact de ses frères en idéal, son vieux cœur de militant.

Uni à notre directeur Hubert Forestier par des liens d'affectueuse amitié, nous nous joignons à lui pour présenter à M^{me} Berry et à M^{lle} W. Berry, si dignes de la grande mémoire dont elles facilitèrent si hautement la généreuse mission, nos sentiments de respectueuse sympathie et l'assurance que nous sommes de cœur avec elles dans leur humaine tristesse.

Puisse la grande âme de George F. Berry leur apporter bientôt le témoignage de son impérissable tendresse, de sa précieuse protection!

PHENOMENE TELEPATHIQUE. — Du livre *Choses Vraies*, écrit par la duchesse de la Torre, veuve du général Serrano, nous relevons l'intéressant cas de télépathie suivant : « Cela faisait une longue année que la vie de mon mari était minée par une grave maladie. Son neveu, le général Hopez Dominguez, voyant que sa fin s'approchait, fit auprès du président du Conseil des Ministres, señor Canovas, une demande pour obtenir que le général Serrano fût inhumé, comme les autres généraux, dans une église. Un matin, à la pointe du jour, mon mari, qui était complètement paralysé et ne pouvait faire un seul pas sans être soutenu par plusieurs personnes, se souleva subitement, sans aucune aide, droit et ferme, et, avec une voix très sonore, s'écria dans le silence de la nuit : « *Vite! qu'un adjudant monte à cheval et coure au Brodo. Le roi est mort!* » Il retombe anéanti dans son fauteuil, et, croyant qu'il délirait, nous nous empressâmes de lui donner un calmant. Il resta tranquille un petit moment, mais, quelques minutes après, il se leva à nouveau et dit d'une voix faible et presque sépulcrale : « *Mon uniforme, mon épée, le roi est bien mort!* » Ce furent ses dernières paroles.

Cette soudaine vision de la mort du roi par un moribond se vérifia exacte. Dans la matinée, tout Madrid apprit avec stupeur le décès d'Alphonse XII qui se trouvait presque seul dans sa résidence du Prado.

Est-ce le roi même qui apparut au général Serrano? Le Prado est assez éloigné, et personne ne savait que le roi était mort, excepté mon mari. Comment eut-il cette connaissance? Ce fait est un cas typique de prémonition et mérite d'être considéré.

SULYAC.

BIBLIOGRAPHIE (1)

Les *Editions du Colombier*, à Tours, ont diffusé, jusqu'à ce jour, cinq Cahiers dus à la plume de Gaston Luce, l'éminent écrivain spiritualiste, disciple direct du maître Léon Denis. Ces « Cahiers du Colombier », imprimés sur beau papier et consacrés à des sujets d'un extrême intérêt, offrent, réunis dans la main du lecteur, une sorte d'éventail spirituel qu'il est doux et rafraîchissant de manier au sein de la lourde atmosphère de notre époque.

LES GARDIENS DE L'ÂME FRANÇAISE. — Cahier n° 1 (12 francs).

Rien n'est plus émouvant que la lecture de cette plaquette où se trouvent groupés des fragments d'avertissements prophétiques et d'exhortations extraits de messages que le Monde invisible prodigua, de 1929 à 1941, à un groupe spirite de Tours, dirigé par Gaston Luce, afin d'avertir la France du grave danger qui la menaçait et la soutenir ensuite au cours de l'adversité.

L'authenticité de ces messages fut largement prouvée et l'entière réalisation des faits annoncés atteste le pouvoir que possèdent les esprits supérieurs de prévoir le destin des peuples. Avouons aussi que ce recueil d'accents prophétiques conserve, hélas ! un caractère d'angoissante actualité lorsqu'on songe aux erreurs dans lesquelles continue à s'enliser le monde, erreurs que les auteurs des messages — *les Gardiens de l'Âme Française* — dénonçaient avec une sainte véhémence dans l'espoir de voir notre patrie s'y soustraire. Le récent cataclysme n'aurait-il été qu'un prélude à une tribulation plus vaste encore?... Que G. Luce nous permette de divulguer quelques lignes d'une céleste exhortation : « 22 mars 1941 - *La grande tribulation est proche, très proche. Le calme actuel précède la tempête. Pauvres humains qui parlez de victoire alors que les nations d'Europe sont décimées et ruinées...* »

Pour l'instant, envisageons plutôt ce qui jaillit de si prodigieusement réconfortant de ces messages, c'est-à-dire l'assurance qu'ils nous donnent que de Grands Êtres Spirituels veillent sur la France et ne la laisseront pas périr. Mais, soulignons aussi l'ardeur avec laquelle les Gardiens célestes lui rappellent l'urgence de son redressement moral qui doit, disent-ils, ô extraordinaire privilège, conditionner le renouveau du Monde et le triomphe ici-bas de l'Esprit !

LE CHEMIN DE LUMIÈRE. Poèmes Spiritualistes. — Cahier n° 2 (15 francs).

Ici, G. Luce nous invite à le suivre en pensée sur un mode différent. Ce sont des poèmes qu'il nous présente, des poèmes que l'on sent écrits sous le signe de la Harpe bardique. Poèmes évocateurs des temps mythologiques et de Chevalerie où des héros et des trouvères allaient ou menaient les hommes à la conquête d'un idéal toujours plus haut !

Des poèmes d'amour transcendant où l'Esprit palpète, des quatrains d'où s'échappent, en une harmonieuse concision, de spirituelles directives et de salutaires anticipations :

*Déjà l'Esprit bondit hors des digues charnelles
Et le Verbe frémit au renouveau des Temps.*

LE SPIRITUALISME ET LES TEMPS NOUVEAUX. — Cahier n° 3 (20 francs).

La maîtrise de l'auteur en matière de propagation du Spiritualisme moderne éclate dans ce cahier qui contient, dans ses trente-six pages, un exposé

(1) Les « Editions Jean Meyer » se chargent de procurer aux lecteurs de *La Revue Spirite*, tout ouvrage dont il est rendu compte dans cette chronique.

parfait du rôle providentiel que cette doctrine est appelée à jouer dans le monde, face à l'indigence des moyens dont ce dernier dispose pour se reconstruire. Si informé que l'on soit des fondements traditionnels, des sources d'expérimentation et des buts du néo-spiritualisme, on s'instruit encore en parcourant ces courts chapitres remplis de définitions, d'observations, de solutions d'une implacable logique.

La divine mesure a présidé à la construction de ce petit traité, car tous les points d'appui spiritualistes qui s'y trouvent réunis s'équilibrent de façon inattaquable. D'avance l'opposition la plus partielle se voit réduite au silence devant cet ouvrage de vulgarisation qui distille de façon à la fois enthousiaste et circonspecte les révélations du Spiritualisme moderne et les lumineuses solutions qu'il se propose d'apporter aux problèmes de la Vie et de la Mort, de l'origine et du devenir de l'homme, sous l'égide de la Foi, de la Science et de la Raison.

LE NEO-VEDANTA ET NOUS... — Cahier n° 4 (20 francs).

Le Néo-Védanta présente une théorie du divin d'un dynamisme religieux tout particulier, en ce sens qu'elle confère à l'homme la certitude qu'il n'existe que par le divin qui est en lui. Grâce à des méthodes que l'Occident aurait intérêt à connaître plus clairement, le Védantin affirme qu'il est possible d'avoir avec ce divin des contacts conscients. D'où la sérénité de l'Hindou devant les jeux et problèmes de la Vie, assuré qu'il se trouve d'être constamment guidé providentiellement par l'Unique, enrobé dans tous les êtres et formes de la manifestation. Le Néo-Védanta apporte également son adhésion totale à la loi de la Réincarnation que ses Sages expérimentent au point d'en donner couramment des preuves indéniables.

Le disciple du Néo-Védanta ne se reconnaît point un éternel pécheur, mais un être en voie d'évolution et capable, par une foi sûre et virile, d'œuvrer à sa propre délivrance. C'est pourquoi cette doctrine incite l'individu à se construire un caractère lui permettant de s'affranchir des illusions, des limitations et des passions qui l'enchaînent à la roue des renaissances. C'est surtout sous cet aspect auto-régénérateur que nous avons grand besoin de considérer le Néo-Védanta, dont voici une sentence fondamentale : « *La pire erreur de l'homme est de croire qu'il est naturellement faible, naturellement mauvais. Ce qui est faible et mauvais ce sont ses habitudes, ses désirs, ses passions. Ce n'est pas lui.* »

CLAUDE DE SAINT-MARTIN. Le Philosophe mystique. — Cahier n° 5 (30 francs).

Il appartenait à un Tourangeau de broser, à la lumière du Spiritualisme moderne, la figure du philosophe d'Amboise qui sut si bien incorporer, dans sa vie et dans son œuvre de précurseur, la profondeur et la sérénité du ciel de sa Touraine. Gaston Luce y a bellement réussi et, comme toujours, dans un esprit répondant aux nécessités de l'heure. L'exemple de ce philosophe « méconnu » plutôt qu'inconnu, dont la doctrine fut à la fois mystique et rationnelle, est une source d'encouragements. Il démontre ce à quoi peut parvenir, au sein de la vie ordinaire, voire des agitations du monde, une âme consciente de sa mission spirituelle. Avec quelle sûreté de soi, Claude de Saint-Martin a poursuivi, à travers les écueils si nombreux de son temps, sa tâche de pionnier de la Vérité désireuse de s'exprimer en des formules nouvelles conformes à l'entendement de l'humanité!

Le Spiritualisme martiniste, quoique intégré religieusement dans le plus pur Christianisme, fut pratiquement fondé sur le « *Connais-toi* » de la Sagesse antique et c'est en cela qu'il s'affirmait libérateur de l'Âme humaine et constructeur d'un ordre nouveau.

Claude de Saint-Martin a semé dans les entrailles mêmes de la France labourée par la Révolution sociale, ses idées devaient nécessairement germer

et se fondre aujourd'hui avec celles que le Spiritualisme moderne répand aux approches de la révolution morale et spirituelle qui réalisera le rêve de tous les précurseurs des Temps nouveaux.

LA VISION A TRAVERS LES CORPS OPAQUES OU VISION PAROPTIQUE, par M. LEMOINE, Editions « Tous Papiers », Paris. — Une brochure de 24 pages (15 francs).

Dans cette brochure où il est fait, en quelque sorte, le point dans les résultats atteints jusqu'à ce jour par la Psychométrie, M. Lemoine, dont la compétence est grande, énonce judicieusement deux lois et précise certaines conditions indispensables à connaître lorsqu'on étudie la vision paroptique, cette mystérieuse perception visuelle à travers l'obstacle de la matière opaque et qui révèle chez l'homme l'existence d'un sens nouveau.

Après avoir relaté les intéressants travaux de ses prédécesseurs — tous savants notoires — M. Lemoine émet une opinion personnelle, une explication basée sur l'influence des radiations et de leur capacité d'impression sur les nerfs ultra-sensibles d'un clairvoyant.

Son explication, qu'il qualifie d'hypothèse, n'en demeure pas moins l'ouverture d'une voie qui contribuera à orienter fructueusement les expérimentateurs de la vision paroptique. Elle pèse déjà dans le plateau de la balance scientifique où commencent à s'entasser les preuves positives de la puissance de l'Esprit et des transcendantes facultés qu'il peut conférer à l'homme.

TA PENSEE EST TOUTE-PUISSANTE! Apprends à t'en servir, par P. RIGEL. — Un livre de 95 pages. Editions H. Hubert, Paris (100 francs).

« J'ai d'abord esquissé ce traité pour moi-même, puis j'ai songé à le mettre au net. Le meilleur moyen d'approfondir et d'assimiler n'est-il pas d'essayer d'exposer clairement quelque chose, en vue de l'enseigner à autrui? » Ainsi prélude l'auteur de ce livre qui s'avère, d'emblée, comme l'un des plus remarquables de la collection des ouvrages consacrés à ce même sujet. A l'instar de Marc-Aurèle qui, en consignait ses pensées pour lui-même édifia un précieux et illustre manuel de morale stoïcienne, P. Rigel nous lègue un traité de culture humaine qui constitue le véritable *vade-mecum* de tout ce qui se rapporte à la Pensée créatrice.

« Je n'ai rien innové », ajoute encore l'auteur. Certes, mais avec quel savant éclectisme et quel discernement n'a-t-il pas choisi, examiné, analysé ses matériaux afin d'en faire jaillir un faisceau d'irrésistibles arguments en faveur de la puissance de la pensée. Avec une éclatante maîtrise, il parvient, tout au long de son ouvrage, à maintenir en contact, sans heurt et sans anachronisme, les principes traditionnels et les définitions scientifiques, l'éthique la plus pure et le réalisme de la vie.

« Jusqu'à ce jour vous étiez à la remorque de vos idées, précise P. Rigel, désormais c'est vous qui les orienterez et les dirigerez. » En notre époque de révolution dans tous les domaines, une semblable affirmation ouvre les plus salutaires perspectives, en ce sens qu'elle engage l'homme à se mieux connaître, à explorer un royaume dont nul ne peut le dépousséder, le royaume de la pensée créatrice où il découvrira la clé d'une puissance intérieure susceptible de l'aider à la réalisation de ses plus légitimes aspirations.

Un fort bon livre, à la fois technique et moral, qui sait infuser rationnellement de hautes certitudes spirituelles et communiquer la confiance dans le divin devenir de l'homme.

DE L'UTILITE DE LA MORT, par le docteur RATTIER. — Un livre de 92 pages. Editions Paul Derain, Lyon (42 francs).

Profondément imbu, à la façon des philosophes antiques, de la force de persuasion qui résulte du jeu savant des antinomies, l'auteur de cet excellent ouvrage se sert magistralement de l'idée de la Mort pour faire triompher la cause de la Vie à travers l'immortalité de l'Âme.

C'est une nouvelle pierre apportée à l'édifice de l'Esprit, une pierre bellement pétrie, tant du point de vue philosophique que scientifique. A la suite d'un pathétique préambule propre à fixer l'attention du lecteur, se déroule, dans un style clair et rapide, une thèse qui consiste à exposer scientifiquement la nécessité dans laquelle se trouve — pour progresser — le centre d'Énergie qu'est notre âme, de diminuer périodiquement la puissance de sa tension dynamique en abolissant l'étendue de son champ extérieur, autrement dit de manifestation.

La lecture de ce livre apporte la plus instructive des réponses à ceux qui peuvent encore s'interroger anxieusement sur le sens de l'expérience qui nous attend aux portes du tombeau. On ne pouvait, plus élégamment et plus fructueusement, faire l'apologie de la Mort!

LES DESTINS OCCULTES DE L'HUMANITE (Cycles historiques), par Georges BARBARIN. — Editions Astra, Paris. Un volume de 230 pages (190 francs).

Nul n'ignore que cet auteur fécond s'est donné pour mission de désocculter l'occulte dans tous ses domaines. S'emparant des énigmes les plus troublantes, des problèmes les plus mystérieux, il parvient à en extraire des ouvrages, disons-le, à la fois savants et spectaculaires, qui suscitent la curiosité, puis l'attention des lecteurs les moins disposés à parcourir les méandres de la métaphysique. Aussi, en notre époque de sombre incertitude sur le destin du monde, un livre de G. Barbarin est-il toujours bien accueilli. Mais, celui que nous signalons aujourd'hui battra le record du succès, car il contient tout ce qu'il faut pour alimenter l'imagination et la patience des hommes devant les secrets de l'Avenir.

En jetant cette provende occulte à la foule, G. Barbarin a pour but de donner une signification rationnelle à l'apophtegme qui veut que l'histoire soit un perpétuel recommencement. Dans la création tout se fait circulairement. L'observation des phénomènes et des événements cycliques amène à la découverte ou à la confirmation de notions propres à résoudre certains grands problèmes de la Vie, elle aide à voir plus clair dans les destins de l'Humanité. Ajoutons qu'elle permet aussi aux hommes de considérer les mobiles de leurs actes avec plus de circonspection, en vertu de « lois inexorables qui conditionnent ce qui sera par ce qui fut. »

L'étude des cycles historiques, lorsqu'elle est entreprise en vue de vérifier la loi de Cause et d'Effet qui enseigne la nécessité d'un meilleur comportement humain, n'est donc pas à dédaigner, et c'est en vulgarisateur de haute classe que G. Barbarin incite à s'y attacher. S. M.-H.

LA VERITE SUR LA DOMIFICATION, par F.-X. KIEFFER. Editions des Cahiers Astrologiques, à Nice (180 francs).

L'auteur est fermement convaincu qu'il faudrait revenir au système ancien de Domification. Ce système fait les Maisons égales, c'est-à-dire s'étendant sur 30°, et place ce que nous appellons Cuspide ou pointe au centre de la Maison, soit à 15° du commencement et à 15° de la fin de la Maison.

F.-X. Kieffer montre par plusieurs exemples la grande supériorité de ce mode de Domification sur les systèmes modernes.

Certains Thèmes, il cite celui de Goëthe, ne s'expliquent clairement que par ce mode de Domification.

Il est certain que si quelques chercheurs voulaient bien s'en donner la peine, on pourrait assez rapidement arriver à une certitude définitive sur ce problème de la Domification.

F.-X. Kieffer et les « Editions des Cahiers Astrologiques » sont à féliciter l'avoir apporté quelque lumière sur cette grave question; question que, peut-être, les Anciens avaient résolue. C'est, du moins, ce qui apparaît à la lecture de l'ouvrage de F.-X. Kieffer. P. S.

AVIS IMPORTANT

L'article de notre Directeur, Hubert Forestier, qui figure en tête de ce numéro et marque la « renaissance » de LA REVUE SPIRITE, est assez éloquent pour que nous n'ayons pas besoin d'intervenir après lui auprès de nos lecteurs et de nos abonnés. Le plus grand nombre parmi eux sont nos amis et comprennent qu'avec RIEN on ne fait RIEN.

Nous nous contentons donc de leur rappeler nos tarifs d'abonnements annuels pour 1948, les priant de bien vouloir faciliter notre travail en effectuant leurs versements sans retard :

ABONNEMENTS ORDINAIRES :

France et Union française	250 fr.
Etranger	500 fr.

ABONNEMENTS DE SOUTIEN :

France et Union française, à partir de	500 fr.
Etranger, à partir de	1.000 fr.

En attendant que nos moyens nous le permettent, LA REVUE SPIRITE paraît chaque deux mois. Nous ne pouvons accepter d'abonnement inférieur à une année.

Chaque abonnement se paie d'avance, soit par versement à notre compte de chèque postal « Editions Jean Meyer », Paris 609-59, soit par chèque sur banque ou, pour l'étranger, par mandat-poste international à l'ordre de « Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn).

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Imprimerie spéciale des Editions Jean Meyer.

Le Directeur-Gérant : Hubert FORESTIER.

Charles BÉNÉZECH*Docteur en Droit, Conseiller Honoraire de Cour d'Appel***LA VIE TERRIENNE
LA VIE D'OUTRE-TOMBE**

En bref, on peut résumer le contenu de cet ouvrage dans cette formule lapidaire : *Les morts vivent, ce livre en contient la preuve.* Il y a de tels faits, de tels arguments en ces pages ! Par une progression savante, le lecteur est conduit des angoisses du doute à la lumière de la certitude.

Dans un style de juriste, précis et d'une extrême concision, l'auteur présente la doctrine spirite telle qu'elle fut conçue et exposée par Allan Kardec et Léon Denis. La philosophie suit la science pour y trouver des appuis solides ; la théologie y est mise à sa vraie place.

C'est un travail mûri et bien conduit, fruit de l'expérience d'une vie d'observation et de méditation, le prolongement en quelque sorte d'une expérience analogue, menée dans le même foyer familial.

En effet, le livre du fils complète les ouvrages du père. M. Charles Bénézech, conseiller honoraire de Cour d'appel, est le digne continuateur de l'éminent pasteur Alfred Bénézech, auteur de deux excellents ouvrages sur les mêmes sujets et observateur positif des manifestations de l'Au-Delà.

Livre complet, où l'essentiel est vu à la lumière de notre temps, qu'on ne lira jamais sans profit.

Un vol. in-8° cour. de 190 pages : 90 francs (*frais de port en sus*).

J. MIRA

VIENT DE PARAÎTRE

VERS PLUS DE LUMIÈRE

Recueil de poésies spiritualistes

Parvenu au soir de la vie, M. J. Mira, spiritualiste convaincu, a voulu enclorre le fruit de ses méditations dans ce nouveau recueil que nous présentons aujourd'hui.

En alexandrins harmonieux et bien frappés, l'auteur de *Vers plus de Lumière* nous dit ses raisons de croire et d'espérer. Sa foi spiritualiste est forte et sincère parce qu'elle repose sur des conceptions que vient appuyer la science.

Cette vérité qui le guide et le soutient, d'où lui vient-elle ?

C'est la lumière des Évangiles, c'est la parole de vie que nous apporta Jésus et que confirme le spiritisme dans sa doctrine et dans ses faits. C'est le phare qui éclaire le voyageur perdu dans l'immensité.

J. Mira accepte les dangers du chemin, les épreuves qu'on y subit, reconnaissant en elles le plus sûr moyen d'éducation des âmes pérégrinant à travers les vies successives ; il voit dans la réincarnation la loi de justice réglant la croissance et la progression des âmes dans le temps, avant d'aboutir aux félicités éternelles.

On lira avec fruit ces pages cadencées, où la raison et le cœur — fait assez rare — apparaissent toujours en parfait accord. Enfin, pour beaucoup, ce recueil qui a le mérite, en outre, d'être soigneusement présenté, sera un précieux livre de chevet où la pensée du soir et du matin se trouvera offerte à qui aura la chance de le posséder.

Un vol. in-8° cour. de 98 pages, orné d'une couverture artistique : 90 fr. (*frais de port en sus*).

ÉDITIONS JEAN MEYER, SOUAL, (Tarn)

Ouvrage Fondamental sur le Spiritisme

72^e mille

ALLAN KARDEC

Le Livre des Esprits

Philosophie Spiritualiste

Cet ouvrage contient les principes de la doctrine spirite sur l'immortalité de l'âme, la nature des Esprits et leurs rapports avec les hommes, les lois morales, la vie présente, la vie future et l'avenir de l'Humanité, selon l'enseignement donné par les Esprits supérieurs à l'aide de divers médiums.

Quand on lit *Le Livre des Esprits*, comme d'ailleurs tous les autres ouvrages d'Allan Kardec, avec toute l'indépendance d'esprit qu'exige la critique impartiale et le désir de compréhension, on est frappé de la luminosité, de l'ampleur, de l'élévation de ce qu'on a appelé une *doctrine*.

Cet ouvrage demeure, à juste titre, le livre de chevet de tous ceux qui veulent sincèrement étudier le mystère de la communion des morts avec les vivants. Il est de la catégorie de ces documents qui ne vieillissent pas et guident à travers les âges l'Humanité vers son Destin.

Un vol. in-16° de 500 pages : 200 francs.

Un livre étonnant :

Le Monde Invisible Vous Parle...

par Colette et Georges Tiret

D'origine médiumnique, cet important ouvrage, partant des travaux publiés jusqu'ici — particulièrement attachés à la recherche des phénomènes dits spiritistes et à la discussion de leur réalité —, aborde les lois qui conditionnent la survie de l'âme et son comportement dans un milieu qui lui est propre. C'est dire son considérable intérêt et la nécessité pour ceux que préoccupent les choses de l'« Au-Delà » de le posséder pour le lire et l'étudier.

Le vœu des auteurs : Colette, Georges Tiret et des Invisibles qui leur donnèrent leurs instructions, est que ce livre *puisse donner à ceux qui souffrent, parce qu'ils doutent, le réconfort d'une foi raisonnée, enfin enrichie de la preuve expérimentale, et contribuer à instaurer dans notre monde troublé et meurtri la primauté de la vie spirituelle.*

Un ouvr. grand format, de 250 pages, orné de nomb. figures : 200 francs
(frais de port en sus).

90^e Année

Novembre-Décembre 1947

mg nov.-dec. 1948 (ep.)

A REVUE SPIRITE

JOURNAL D'ETUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL



Fondée en 1858 par
ALLAN KARDEC



Naître, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi

SOMMAIRE

PASSÉ, PRÉSENT, AVENIR.

PAR HUBERT FORESTIER

RÉSURRECTION.

PAR PAUL BODIER

QUELQUES PRÉJUGÉS CONTRE LE SPIRITISME.

PAR ALFRED BÉNÉZECH

LA RÉINCARNATION, LOI GÉNÉRALE DE TOUS
LES ÊTRES VIVANTS.

PAR LE D^r M. DELARREY

BÉNÉVOL ET PIÉTRO.

PAR LUC MÉGRET

LECTURES D'AUTOMNE.

PAR S. MISSET-HOPÈS

Echos de France et du Monde. — Bibliographie.
Appel.

80 R
561

4572

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Publication fondée en 1858, par ALLAN KARDEC

Directeur : Hubert FORESTIER

PRINCIPAUX COLLABORATEURS :

D^r Raoul Montandon, Jean Labadié, Gaston Luce,
D^r Maurice Delarrey, René Kopp, Henri Azam, D^r Humbert Torrès,
L. Péjoine, S. Misset-Hopès, J. Barbier,
Louis Fourcade, Ph. Pagnat, J.-P. Georges, Jane Authièvre,
Georges Dejean, Luc Mégret, Odette Benoît,
Sulyac, etc., etc...

Direction et Administration : SOUAL (Tarn) — Téléphone : Soual 0-9

LA REVUE SPIRITE est la plus ancienne et la plus importante revue spirite et psychique de langue française. On y trouve d'abord les articles de fond de ses rédacteurs habituels, traitant des questions relatives à l'expérimentation et à la philosophie spiritualiste. D'autre part, *LA REVUE SPIRITE* discute et compare, sans aucune préoccupation dogmatique, toutes les manifestations des diverses écoles qui se proposent d'élever l'âme humaine vers un idéal d'intelligence et de fraternité.

LA REVUE SPIRITE est un groupe de diffusion et de discussion qui, s'appuyant sans cesse sur les progrès constants de la psychologie expérimentale moderne, présente à ses lecteurs une explication chaque jour plus claire et plus cohérente des problèmes qui conditionnent la vie humaine.

LA REVUE SPIRITE donne enfin les comptes rendus des journaux et revues, conférences, congrès, etc., ainsi qu'une rubrique des sociétés et une chronique étrangère renseignant le lecteur sur les faits et nouvelles spirites et psychiques du monde entier.

LA REVUE SPIRITE paraît provisoirement bitrimestriellement le 15 du mois de sa parution.

Nos tarifs d'abonnements s'établissent comme suit :

Abonnements simples :

France et Union Française.....	250 fr. par an.
Etranger	500 fr. —

Abonnements de Soutien :

France et Union Française, à partir de.....	500 fr.
Etranger, à partir de.....	1.000 fr.

Le numéro : 45 fr.

Les abonnements partent de janvier et juillet. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris. Compte 609.59, ou, pour l'étranger, en un chèque ou un mandat international au nom de : Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn).

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 10 francs.

En vente dans les principales librairies, gares et kiosques
Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), à SOUAL (Tarn)

LA REVUE SPIRITE

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL



Fondée en 1858 par
ALLAN KARDEC



24 MAR 1948



Naitre, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi

SOMMAIRE

TU AIMERAS TON PROCHAIN
PAR HUBERT FORESTIER

LA MATIÈRE ET L'ESPACE
PAR HENRI AZAM

UN FAIT SINGULIER
PAR RENÉ KOPP

UN LIVRE IMMORTEL : APRÈS LA MORT
PAR GASTON LUCE

L'ÂME CHEZ LES VÉGÉTAUX
PAR GEORGES GONZALÈS

VINGT ANS D'EXPÉRIENCES SPIRITES
PAR GEORGES DEJEAN

NE CONFONDONS PAS
PAR J. LHOMME

80 R. 561
40 R. 1148

HOMMAGE A COSME MARIÑO
PAR LOUIS FOURCADE



Echos de France et du Monde — Bibliographie
Merci !

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Direction et Administration : SOUAL (Tarn)

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC, la *Revue Spirite* est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la diffusion de la doctrine du Maître.

Elle poursuit sous la direction de Hubert FORESTIER, continuateur de l'œuvre de Jean MEYER, le but qui lui a été assigné à sa création. D'éminents collaborateurs lui apportent régulièrement leur concours.

La Revue Spirite doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes faites dans le domaine du Spiritisme et des Sciences psychiques. Elle relate tous les faits nouveaux qui aident le grand mouvement qui se produit actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les vivants et les morts.

La Revue Spirite paraît le 15, chaque deux mois. Elle contient des articles philosophiques et moraux, des études, des conférences, des nouvelles et actualités du monde entier. Son prix modique la met à la portée de toutes les bourses ; elle demeure le grand organe de propagande du spiritisme scientifique et moral.

Nos tarifs d'abonnements s'établissent comme suit :

Abonnements simples :

France et Union Française	250 fr. par an.
Etranger	500 fr. —

Abonnements de Soutien :

France et Union Française, à partir de	500 fr.
Etranger, à partir de	1.000 fr.

Le numéro : 45 fr.

Les abonnements partent de janvier et juillet. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris, Compte 609.59, ou, pour l'étranger, en un chèque ou un mandat international au nom de : Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn).

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 10 francs.

En vente dans les principales librairies

Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), à SOUAL (Tarn)

TA PENSÉE EST TOUTE PUISSANTE !

APPRENDS A T'EN SERVIR

Les divers critiques littéraires s'accordent pour dire que c'est le plus CLAIR, le plus COMPLET, le plus PRATIQUE des traités de culture personnelle.

C'est le livre de chevet de celui qui veut réussir en toutes choses.

Prix : 125 fr. (franco)

Aux « Editions Jean MEYER », à SOUAL (Tarn).

LA REVUE SPIRITE

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL



Fondée en 1858 par
ALLAN KARDEC



DL
24 MAI 1948



*Naître, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi*

SOMMAIRE

LE SPIRITUALISME ANGLO-SAXON

PAR JEAN BARBIER

BIOLOGIE ET MÉTAPSYCHIQUE

PAR LE Dr M. DELARREY

IN MÉMORIAM MAHATMA GANDHI

PAR S. MISSET HOPÈS

GANDHI

PAR LUCIEN COCQUÉRIAUX

LES ÉCUEILS

PAR R. VISTICOT

THÉORICIENS DE LA VOYANCE

PAR PHILIPPE PAGNAT

NOS FRÈRES, LES ANIMAUX

PAR L. PÉJOINE

A LA PURE MÉMOIRE DE GANDHI

PAR GASTON LUCE

LA MATIÈRE ET L'ESPACE (II)

PAR HENRI AZAM

Echos de France et du Monde — Bibliographie

A Tous

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Direction et Administration : SOUAL (Tarn)

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC, la *Revue Spirite* est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la diffusion de la doctrine du Maître.

Elle poursuit sous la direction de Hubert FORESTIER, continuateur de l'œuvre de Jean MEYER, le but qui lui a été assigné à sa création. D'éminents collaborateurs lui apportent régulièrement leurs concours.

La Revue Spirite doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes faites dans le domaine du Spiritisme et des Sciences psychiques. Elle relate tous les faits nouveaux qui aident le grand mouvement qui se produit actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les vivants et les morts.

La Revue Spirite paraît le 15, chaque deux mois. Elle contient des articles philosophiques et moraux, des études, des conférences, des nouvelles et actualités du monde entier. Son prix modique la met à la portée de toutes les bourses ; elle demeure le grand organe de propagande du spiritisme scientifique et moral.

Nos tarifs d'abonnements s'établissent comme suit :

Abonnements simples :

France et Union Française	250 fr. par an.
Etranger	500 fr. —

Abonnements de Soutien :

France et Union Française, à partir de	500 fr. —
Etranger, à partir de	1.000 fr. —

Le numéro : 45 fr.

Les abonnements partent de janvier. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER. Paris. Compte 609.59, ou, pour l'étranger, en un chèque ou un mandat international au nom de : Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn).

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 10 francs.

En vente dans les principales librairies

Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), à SOUAL (Tarn)

Georges GONZALES

LE CORPS, L'ESPRIT

Complément d'instruction spiritualiste

C'est là l'ouvrage d'un technicien du spiritisme, prudent et pénétré des réalités de l'au-delà qu'il sait mettre à la portée de son lecteur. Si bien que de telles pages apportent de la nouveauté tout en demeurant dans la tradition et dans la pensée des fondateurs de la doctrine spirite.

A quelque point que l'on en soit, un tel livre ne peut qu'apprendre encore à celui qui le possède.

Un volume de 128 pages. Franco recommandé 160 fr.

En vente aux « Editions Jean Meyer » (B.P.S.), à Soual (Tarn)

LA REVUE SPIRITE

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL



Fondée en 1858 par
ALLAN KARDEC



Naître, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi

SOMMAIRE

QU'EST LE SPIRITISME ?

PAR LE Dr RAOUL MONTANDON

SOUVENIRS SUR L'ÉPOQUE HÉROÏQUE

PAR HUBERT FORESTIER

BIOLOGIE ET MÉTAPSYCHIQUE (II)

PAR LE Dr M. DELARREY

L'ÉVOLUTION SPIRITUELLE

PAR GASTON LUCE

MATIÈRE ET ESPACE (III)

PAR HENRI AZAM

**LE PÉLERINAGE DES SPIRITES
AU TOMBEAU D'ALLAN KARDEC**

PAR SULYAC

Echos de France et du Monde — Bibliographie

Un Mot

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Direction et Administration : SOUAL (Tarn)

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC, la *Revue Spirite* est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la diffusion de la doctrine du Maître.

Elle poursuit sous la direction de Hubert FORESTIER, continuateur de l'œuvre de Jean MEYER, le but qui lui a été assigné à sa création. D'éminents collaborateurs lui apportent régulièrement leur concours.

La Revue Spirite doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes faites dans le domaine du Spiritisme et des Sciences psychiques. Elle relate tous les faits nouveaux qui aident le grand mouvement qui se produit actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les vivants et les morts.

La Revue Spirite paraît le 15, chaque deux mois. Elle contient des articles philosophiques et moraux, des études, des conférences, des nouvelles et actualités du monde entier. Son prix modique la met à la portée de toutes les bourses ; elle demeure le grand organe de propagande du spiritisme scientifique et moral.

Nos tarifs d'abonnements s'établissent comme suit :

Abonnements simples :

France et Union Française	250 fr. par an.
Etranger	500 fr. —

Abonnements de Soutien :

France et Union Française, à partir de	500 fr. —
Etranger, à partir de	1.000 fr. —

Le numéro : 45 fr. — Etranger : 90 fr.

Les abonnements partent de janvier. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris. Compte 609.59, ou, pour l'étranger, en un chèque ou un mandat international au nom de : Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn).

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 10 francs.

En vente dans les principales librairies

Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), à SOUAL (Tarn)

Jean de SAUVECLARE et Jean GATTEFOSSÉ

Les Portes de Bronze

Dans « l'avant-propos » de ce livre, Jean Gattefossé, chimiste et métapsychiste éminent, héritier de l'œuvre et de la pensée de son ami Jean de Sauveclare, avertit le lecteur que ce n'est pas là « du roman », car *on n'y trouvera ni sang ni amour*. C'est en effet plus que cela et malgré la multiplicité des aventures qui se succèdent avec une passionnante grandeur, il se dégage de ces pages une belle leçon, parfois même un enseignement, frère de notre moderne spiritisme, exhumé des secrets d'Atlantis.

Ce rappel d'Atlantis, de ses sages, de sa haute civilisation et de son déclin, nous permet de faire un rapprochement avec notre époque et de pénétrer peut-être dès à présent, à travers les ombres du passé, le grand inconnu de demain.

Un vol. format 12,5 × 20 de 272 pages avec frontispice.

Prix : 110 frs

Aux Editions Jean Meyer. Soual (Tarn). — Frais de port en sus.

LA REVUE SPIRITE

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL



Fondée en 1858 par
ALLAN KARDEC



Naitre, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi

SOMMAIRE

UN TÉMOIN BARBARE DE L'ESPRIT

PAR JEAN LABADIÉ

LE SPIRITISME RATIONNEL

PAR PHILIPPE PAGNAT

SOUVENIRS SUR L'ÉPOQUE HÉROÏQUE (II)

PAR HUBERT FORESTIER

OCCULTISTES ET PRESTIDIGITATEURS

PAR LUC MÉGRET

BIOLOGIE ET MÉTAPSYCHIQUE (III)

PAR LE Dr M. DELARREY

UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE

PAR JEAN BARBIER

TRÉSOR OCCULTE

PAR JANE AUTHIÈVRE

Echos de France et du Monde — Bibliographie

Notre Effort

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Publication fondée en 1858, par ALLAN KARDEC

Directeur : Hubert FORESTIER

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

Dr Raoul Montandon, Jean Labadié, Gaston Luce,
Dr Maurice Delarrey, René Kopp, Henri Azam, Dr Humbert Torrès,
L. Péjoine, S. Misset-Hopès, J. Barbier, Louis Fourcade,
Ph. Pagnat, J.-P. Georges, Jane Authièvre, Georges Dejean, Luc Mégret,
Odette Benoît, Sulyac, etc., etc...

Direction et Administration : SOUAL (Tarn). — Téléphone : Soual 0-9

La Revue Spirite est la plus ancienne et la plus importante revue spirite et psychique de langue française. On y trouve d'abord les articles de fond de ses rédacteurs habituels, traitant des questions relatives à l'expérimentation et à la philosophie spiritualiste. D'autre part, *La Revue Spirite* discute et compare, sans aucune préoccupation dogmatique, toutes les manifestations des diverses écoles qui se proposent d'élever l'âme humaine vers un idéal d'intelligence et de fraternité.

La Revue Spirite est un groupe de diffusion et de discussion qui, s'appuyant sans cesse sur les progrès constants de la psychologie expérimentale moderne, présente à ses lecteurs une explication chaque jour plus claire et plus cohérente des problèmes qui conditionnent la vie humaine.

La Revue Spirite donne enfin les comptes rendus des journaux et revues, conférences, congrès, etc., ainsi qu'une rubrique des sociétés et une chronique étrangère renseignant le lecteur sur les faits et nouvelles spirites et psychiques du monde entier.

La Revue Spirite paraît provisoirement bimestriellement le 15 du mois de sa parution.

Nos tarifs d'abonnements s'établissent comme suit :

Abonnements simples :

France et Union Française	250 fr. par an.
Etranger	500 fr. —

Abonnements de Soutien :

France et Union Française, à partir de	500 fr. —
Etranger, à partir de	1.000 fr. —

Le numéro, France : 45 fr. — Etranger : 90 fr.

Les abonnements partent de janvier. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER. Paris. Compte 609.59, ou, pour l'étranger, en un chèque ou un mandat international au nom de : Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn).

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 10 francs.

En vente dans les principales librairies

Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), à SOUAL (Tarn)

LA REVUE SPIRITE

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL



D.L.
1948

Fondée en 1858 par
ALLAN KARDEC



*Naître, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi*

SOMMAIRE

UNE RÉINCARNATION ANNONCÉE ET VÉRIFIÉE

PAR LE Dr M. DELARREY

LE SOUVENIR CATHARE

PAR GASTON LUCE

LES TROIS PLANS DE LA MORALE SPIRITE

PAR ODETTE BENOIT

UN CAS PERSONNEL DE COMMUNICATION MÉDIUMNIQUE

ENTRE VIVANTS

PAR LE Dr HUMBERT TORRÈS

VINGT ANS D'EXPÉRIENCES SPIRITES - LE MAL DU SIÈCLE

PAR GEORGES DEJEAN

SOUVENIRS SUR L'ÉPOQUE HÉROÏQUE (III)

PAR HUBERT FORESTIER

HYPOTHÈSE SUR L'ABOÏEMENT DES CHIENS A LA MORT

PAR GEO MOLLEUR

REMEMBER !

PAR SUZANNE MISSET-HOPÈS

Echos de France et du Monde — Bibliographie

Pour Vivre et Propager !

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Direction et Administration : SOUAL (Tarn)

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC, la *Revue Spirite* est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la diffusion de la doctrine du Maître.

Elle poursuit sous la direction de Hubert FORESTIER, continuateur de l'œuvre de Jean MEYER, le but qui lui a été assigné à sa création. D'éminents collaborateurs lui apportent régulièrement leurs concours.

La Revue Spirite doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes faites dans le domaine du Spiritisme et des Sciences psychiques. Elle relate tous les faits nouveaux qui aident le grand mouvement qui se produit actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les vivants et les morts.

La Revue Spirite paraît le 15, chaque deux mois. Elle contient des articles philosophiques et moraux, des études, des conférences, des nouvelles et actualités du monde entier. Son prix modique la met à la portée de toutes les bourses; elle demeure le grand organe de propagande du spiritisme scientifique et moral.

Nos tarifs d'abonnements s'établissent comme suit :

Abonnements simples :

France et Union Française	250 fr. par an.
Etranger	500 fr. —

Abonnements de Soutien :

France et Union Française, à partir de	500 fr. —
Etranger, à partir de	1.000 fr. —

Le numéro, France : 45 fr. — Etranger : 90 fr.

Les abonnements partent de janvier. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER. Paris. Compte 609.59, ou, pour l'étranger, en un chèque ou un mandat international au nom de : Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn).

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 20 francs.

En vente dans les principales librairies

Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), à SOUAL (Tarn)

Les abeilles fêtent le 500^e numéro de leur revue

Pour célébrer la naissance du 500^e numéro de *La Gazette Apicole*, revue des abeilles, qui paraît depuis 50 ans, à Montfavet, dans le Vaucluse, notre confrère Georges Alphandéry, délaissant pour un mois la technique du rucher et l'art délicat de soigner les mouches à miel au profit de la fantaisie et de l'humour, publie un numéro spécial assez original.

Sous le titre de « *Pour copie non conforme* », nous y lisons une version nouvelle aussi spirituelle que divertissante de quelques textes immortels signés : Rabelais, Molière, Mme de Sévigné, La Fontaine, Perrault, H. de Balzac, A. de Musset, Victor Hugo, Alphonse Daudet, Frédéric Mistral, etc. etc.

Une revue sur les abeilles ne pouvait nous offrir, en la circonstance, qu'un numéro piquant.

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Direction et Administration : SOUAL (Tarn)

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC, la *Revue Spirite* est le journal le plus ancien et celui qui a contribué le plus à la diffusion de la doctrine du Maître.

Elle poursuit sous la direction de Hubert FORESTIER, continuateur de l'œuvre de Jean MEYER, le but qui lui a été assigné à sa création. D'éminents collaborateurs lui apportent régulièrement leurs concours.

La Revue Spirite doit être lue par tous ceux qui veulent être tenus au courant des découvertes faites dans le domaine du Spiritisme et des Sciences psychiques. Elle relate tous les faits nouveaux qui aident le grand mouvement qui se produit actuellement en faveur de l'immortalité de l'âme et de la possibilité des rapports entre les vivants et les morts.

La Revue Spirite paraît le 15, chaque deux mois. Elle contient des articles philosophiques et moraux, des études, des conférences, des nouvelles et actualités du monde entier. Son prix modique la met à la portée de toutes les bourses; elle demeure le grand organe de propagande du spiritisme scientifique et moral.

Nos tarifs d'abonnements s'établissent comme suit :

Abonnements simples :

France et Union Française	250 fr. par an.
Etranger	500 fr. —

Abonnements de Soutien :

France et Union Française, à partir de	500 fr. —
Etranger, à partir de	1.000 fr. —

Le numéro, France : 45 fr. — Etranger : 90 fr.

Les abonnements partent de janvier. Ils se paient d'avance en un chèque postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER. Paris. Compte 609.59, ou, pour l'étranger, en un chèque ou un mandat international au nom de : Editions Jean Meyer, à Soual (Tarn).

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 20 francs.

En vente dans les principales librairies

Dépôt aux Editions Jean MEYER (B. P. S.), à SOUAL (Tarn)

Les abeilles fêtent le 500^e numéro de leur revue

Pour célébrer la naissance du 500^e numéro de *La Gazette Apicole*, revue des abeilles, qui paraît depuis 50 ans, à Montfavet, dans le Vaucluse, notre confrère Georges Alphandéry, délaissant pour un mois la technique du rucher et l'art délicat de soigner les mouches à miel au profit de la fantaisie et de l'humour, publie un numéro spécial assez original.

Sous le titre de « *Pour copie non conforme* », nous y lisons une version nouvelle aussi spirituelle que divertissante de quelques textes immortels signés : Rabelais, Molière, Mme de Sévigné, La Fontaine, Perrault, H. de Balzac, A. de Musset, Victor Hugo, Alphonse Daudet, Frédéric Mistral, etc. etc.

Une revue sur les abeilles ne pouvait nous offrir, en la circonstance, qu'un numéro piquant.
